

Art et culture

à l'école

Volume 14, numéro 3

Février 2006



la culture,
toute une école!



**LE GALA NATIONAL
ESSOR 2005** 4

**LE CONCOURS DES PRIX
ESSOR 2005** : une occasion
de lever son chapeau au milieu
scolaire et à ses partenaires! 8

**DES POLITIQUES
CULTURELLES DANS LES
COMMISSIONS SCOLAIRES** 24

**L'interprétation :
UNE EXPÉRIENCE PLUS
QUE MUSICALE** 26

25^e congrès de l'AQÉSAP 28

UNE BOUFFÉE D'AIRS 30





Chères lectrices

et chers lecteurs,

Dans la revue *Art et culture à l'école* du mois de décembre, nous vous invitons à lire les résumés des projets gagnants des prix régionaux Essor 2005.

Dans le présent numéro, nous vous offrons un article sur le gala national Essor. Nous profitons de l'occasion pour vous présenter les projets gagnants des prix nationaux qui ont été dévoilés au cours de cet événement. De plus, à la demande d'un bon nombre de lecteurs, nous publions, encore cette année, un résumé de tous les autres projets qui ont été soumis au comité de sélection du Concours des prix Essor. Ces projets artistiques et culturels qui témoignent du dynamisme qui caractérise les différentes régions du Québec vous surprendront par la qualité et la diversité des activités qui les composent.

Par ailleurs, nous vous invitons à porter une attention particulière aux articles décrivant des congrès annuels d'associations d'enseignantes et enseignants en arts qui ont eu lieu au cours de l'automne.

De plus, comme nous le faisons habituellement en cette période de l'année, nous vous présentons un compte rendu des activités des comités culturels scolaires.

En terminant, nous aimerions attirer votre attention sur cette réjouissante nouvelle que représente la fin du boycottage des activités culturelles. Cela signifie la réalisation possible d'activités culturelles soutenues par le programme *La culture à l'école* et la participation des écoles à la dixième édition du Concours des prix Essor. Le document de mise en candidature pour ce dernier sera disponible au printemps.

Bonne lecture à toutes et à tous!

LE GALA NATIONAL

Une tradition médiatique qui salue les réussites artistiques et culturelles à l'école

CAROLINE RAYMOND

LE 26 NOVEMBRE 2005 AVAIT LIEU LA HUITIÈME ÉDITION DU GALA NATIONAL ÉSSOR. CELUI-CI CONSTITUE DÉSORMAIS UNE TRADITION MÉDIATIQUE À LAQUELLE ON ASSISTE AVEC FIERTÉ ET SATISFACTION. LA PRÉSENTATION DES 1^{ER} ET 2^E PRIX NATIONAUX ÉSSOR DEPUIS LES STUDIOS DE TÉLÉ-QUÉBEC A ÉTÉ PONCTUÉE D'UNE PROJECTION QUI NOUS A PLONGÉS AU CŒUR DE CHAQUE RÉGION ADMINISTRATIVE DU QUÉBEC. CE GALA, TOUJOURS HAUT EN COULEUR, SALUE LA QUALITÉ EXCEPTIONNELLE ET LE CARACTÈRE FORMATEUR DES PROJETS ARTISTIQUES ET CULTURELS SÉLECTIONNÉS PAR LE COMITÉ D'ÉVALUATION DU CONCOURS DES PRIX ÉSSOR. CETTE MESURE DE PROMOTION ET DE SENSIBILISATION DES ARTS ET DE LA CULTURE À L'ÉCOLE A ÉTÉ CRÉÉE IL Y A MAINTENANT DIX ANS PAR LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS. PAR AILLEURS, POUR LA REMISE OFFICIELLE DES PRIX PARTICULIERS AUX ÉCOLES RÉCIPENDAIRES, CES DEUX MINISTÈRES SE SONT ASSOCIÉS À TÉLÉ-QUÉBEC, À HYDRO-QUÉBEC ET À YAMAHA CANADA MUSIQUE LTÉE AINSI QU'ÀUX ASSOCIATIONS D'ENSEIGNANTES ET ENSEIGNANTS EN ARTS ET AUX COMITÉS CULTURELS SCOLAIRES.

Rappelons que cet événement annuel se veut d'abord une plateforme médiatique qui met en valeur l'excellence des réalisations artistiques d'élèves du primaire et du secondaire et la contribution pédagogique de leurs enseignants et de leurs collaborateurs extrascolaires. L'émission *Artishow 2005*, qui couvrait les moments forts du gala Essor, a présenté un extrait du projet en art dramatique *La mascarade de Quasimodo* interprété par un duo de jeunes de la polyvalente des Baies ainsi que deux prestations de danse, l'une d'inspiration médiévale, interprétée par sept élèves du primaire de l'école Terry Fox, et l'autre, créée par des élèves en danse de l'école secondaire Mont-Bruno. Enfin, représentant les récipiendaires du premier prix national Essor, un ensemble musical de six élèves de l'école Antoine-Roy a interprété la pièce *Je r'viens chez nous* qui dépeint la problématique de l'exode des jeunes de la Gaspésie vers les grands centres urbains. Un moment fort touchant qui a conclu l'événement.



ESSOR 2005

L'animateur du gala national Essor 2005, François Bugingo, n'a pas hésité à raconter la raison pour laquelle il a accepté d'animer ce moment de télévision. Pour lui, les arts et la culture ont un grand pouvoir, grâce, entre autres, aux enseignants qui s'appliquent à les rendre vivants au quotidien dans la classe. Durant son enfance, qu'il a vécue au Congo, M. Bugingo a été fortement influencé par son professeur du primaire qui prenait le temps, à tous les jours, de lui faire écouter des musiques variées, attisant du même coup sa passion pour les œuvres littéraires. Dernièrement, quand l'animateur est retourné au Congo, il a revu son enseignant du primaire qui lui a appris qu'il était le seul survivant de sa classe de l'époque. Ce n'est pas sans émotion que l'on reçoit un tel témoignage. Au Québec, l'école est un acquis social qu'on ne remet pas en question, alors qu'à certains endroits dans le monde, l'école est encore une institution fragile, soumise aux incertitudes politiques et au manque de ressources. Quand on a peu, les arts et la culture peuvent combler certains vides qu'infligent de dures conditions de vie. C'est ce à quoi François Bugingo s'est accroché pour survivre, s'épanouir et trouver sa place dans la société québécoise.

Pour sa part, Lynda Thalie, une chanteuse d'origine algérienne, est venue partager son expérience des arts et de la culture à l'école. On la connaît pour ses pièces vocales au confluent de la musique nord-africaine et occidentale. Le message qu'elle a choisi de livrer aux jeunes se traduit comme suit : « Le métier d'interprète en musique demande d'y aller avec authenticité, honnêteté et plaisir. » Voilà trois valeurs fondamentales défendues par le domaine des arts et de la culture.

Le Concours des prix Essor permet de consolider, grâce à la synergie des arts et de la culture, une centaine de communautés éducatives, d'apporter un souffle nouveau aux apprentissages et à l'enseignement, de rappeler que l'école est un lieu de création, d'expression des passions, de collaboration extrascolaire et d'engagement solidaire. Mais n'oublions pas que le gala national Essor, lui, vise à souligner les initiatives des acteurs scolaires en matière d'éducation artistique et culturelle et à rappeler leur caractère déterminant et essentiel dans le développement du jeune, qu'il vienne de Kinshasa, de Rivière-au-Renard, d'Alger ou de Montréal.

À l'occasion de ce gala, six prix ont été remis. Nous vous en présentons les lauréats.





Premier prix national Essor 2005

L'école Antoine-Roy de la Commission scolaire des Chic-Chocs a remporté le premier prix national Essor pour le projet *Je r'viens chez nous*. Ce prix consiste en une bourse de 5000 \$ remise par Hydro-Québec et un piano d'une valeur de 7000 \$ offert par Yamaha Canada Musique ltée. Ce projet a permis à plus d'une centaine de jeunes de participer à la production d'un spectacle et à l'enregistrement d'un disque. Les jeunes ont choisi de pratiquer une forme d'art engagé. Ils ont en effet profité de cette tribune pour sensibiliser le public au problème de l'exode des jeunes Gaspésiens vers les grands centres. L'expérience s'est révélée enrichissante à plusieurs égards. En assumant tous les aspects de cette production, de la conception du spectacle à l'organisation de la tournée, les élèves ont beaucoup appris sur les multiples facettes des arts de la scène. Grâce à un partage efficace des tâches, à un soutien constant des enseignants et à l'expertise de quelques personnes-ressources de la communauté, les élèves ont relevé le défi.

1^{re} rangée, de gauche à droite : François Bugingo, animateur du gala, Richard Silverman, représentant Yamaha Canada Musique ltée, Bernard Joncas, directeur de l'école Antoine-Roy, Steve Boulay, enseignant et responsable du projet, Joane Chevier, directrice Communications-Marketing pour Hydro-Québec, et des élèves de l'école Antoine-Roy

Deuxième prix national Essor 2005

L'école secondaire Casavant de la Commission scolaire de Saint-Hyacinthe s'est vu décerner le deuxième prix national Essor pour le projet *Ouvrons la machine*. Ce projet s'est distingué plus particulièrement par la cohérence, la qualité et la diversité des activités pédagogiques offertes aux élèves. L'école reçoit une bourse de 3500 \$ du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. C'est autour du thème annuel choisi par l'école, *La machine*, que les élèves de 1^{re}, 2^e et 3^e secondaire ont amorcé leur démarche de recherche, d'exploration et de création artistique. Les travaux qu'ils ont accomplis dans les cours d'arts plastiques constituaient une manière d'exploiter les multiples facettes de cet univers. Pour leur part, les 210 élèves du volet « arts » ont conçu des projets multidisciplinaires. Quelques exemples de l'originalité des démarches de création du projet *Ouvrons la machine* : un corridor devient un métro temporel où chaque classe se transforme en théâtre d'un espace-temps, des chapeaux deviennent des sculptures et des bruits se métamorphosent en musique... Jusqu'à la fin de l'année, humainement, technologiquement et socialement, les arts ont brassé la machine. En plus du soutien des enseignants des trois disciplines artistiques enseignées à l'école, les élèves ont pu compter sur celui de quelques partenaires du milieu scolaire et de la communauté.



Rangée du centre : Gilles Lamirande, directeur régional de Montréal, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, M^{me} Gilde Landry, directrice de l'école Casavant et Guy Picard, enseignant et responsable du projet, et des élèves et enseignants de l'école Casavant

Prix Culture-Éducation 2005

Le prix Culture-Éducation, qui consiste en une bourse de 2500 \$, est décerné par le ministère de la Culture et des Communications à une école dont le projet se distingue par la qualité de la collaboration entre le milieu scolaire et le milieu culturel. Ainsi, l'école secondaire Hormisdas-Gamelin, de la Commission scolaire au Cœur-des-Vallées, a reçu ce prix pour le projet *Faites de vos tableaux une ouverture sur le monde*. Ce projet avait pour but de placer les élèves dans des situations d'apprentissage motivantes et de leur faire découvrir différentes façons d'aborder l'art. L'aventure a été proposée à plus d'une centaine d'élèves ayant choisi la voie *Citoyenneté, environnement et arts plastiques*. Pour orienter leurs pratiques et en guise d'inspiration, les élèves ont visité deux musées et ont participé à un atelier avec le sculpteur professionnel de renommée internationale Armand Vaillancourt. Ils ont ensuite créé des sculptures. La deuxième partie du projet a permis aux élèves de s'attarder davantage à la symbolique. Ils ont eu l'occasion d'explorer l'art médiatique et d'expérimenter l'art engagé. À partir de ces deux approches, les élèves ont travaillé l'image et le texte. Le matériel produit individuellement a été réutilisé dans la réalisation d'une œuvre collective. La planification et l'organisation logistique de l'exposition de fin d'année ont également été riches en enseignements de toutes sortes. Grâce à ce projet, les élèves ont pu mesurer la valeur de la coopération et acquérir une plus grande autonomie.



Pierre Aubry, directeur régional de Montréal, ministère de la Culture et des Communications, et Nathalie Chabot, enseignante et responsable du projet, école Hormisdas-Gamelin

Prix Télé-Québec 2005

L'école secondaire Le tandem boisé de la Commission scolaire des Bois-Francs a remporté le prix Télé-Québec, soit une bourse de 1500 \$ et une œuvre d'art, pour le projet *Le boisé court, prise 3*, qui s'est distingué par la promotion des arts et de la culture à l'école et qui a contribué à leur rayonnement dans la communauté. Ce projet a permis à 70 élèves en adaptation scolaire de voir l'école différemment. De septembre à juin, ces élèves se sont investis dans une vaste démarche de création en cinématographie. Parfois étiquetés en raison de leurs difficultés d'apprentissage ou de comportement, ces jeunes se sont transformés en créateurs persévérants et tenaces. Non seulement sont-ils parvenus à produire quatorze courts métrages, mais ils ont aussi mis sur pied un salon d'information sur le cinéma et un festival provincial de courts métrages étudiants. Grâce au projet, ces élèves se sont découverts de nouveaux talents et de nouvelles aptitudes. En intégrant le processus créatif à l'ensemble de leurs matières scolaires, ils ont fait de l'art le fil conducteur de leur projet. Le français, l'informatique, l'anglais et l'histoire sont devenus des ressources importantes pour leur permettre de mener à bien leur entreprise. Le rayonnement du projet dans le milieu scolaire et dans la communauté a été pour eux la source d'une fierté génératrice de confiance.



François Bugingo, animateur du gala, Nataly Gagnon, enseignante à l'école Le tandem boisé et responsable du projet, une collaboratrice au projet, Danielle Beaudry, directrice des productions à Télé-Québec

Prix Éducation artistique 2005

Créé il y a quatre ans, le prix Éducation artistique, qui souligne l'originalité et l'aspect novateur d'un projet, est offert par les associations du domaine des arts et l'Association québécoise des comités culturels scolaires. Il s'agit d'une bourse de 2000 \$, qui a été remise au Séminaire de Chicoutimi, un établissement privé, pour le projet *On ne voit bien qu'avec les yeux du cœur*. En participant à ce projet culturel à caractère sociohumanitaire, les élèves des cours d'arts plastiques de 1^{re} et 2^e secondaire ont pu explorer un nouvel univers : celui de la non-voyance. Une initiation à l'écriture braille a notamment été utilisée comme source d'inspiration pour la réalisation de productions artistiques. Le processus de création a été soutenu par des enseignants d'autres matières, des étudiants universitaires ayant accepté de s'associer à cette aventure, des organismes communautaires et des ressources du Centre d'artistes l'Espace virtuel de Chicoutimi. Cette expérience a également permis aux élèves de pénétrer dans un important lieu culturel de leur région. Grâce à l'exposition de leurs œuvres, les élèves sont devenus à leur tour des ambassadeurs de cette cause auprès de la population.



De gauche à droite : Suzanne Gagnon du RQD, Josée St-Pierre, présidente de l'ATEQ, Daniel Charest, président de l'AQÉSAP, Luc Gauthier, enseignant au Séminaire de Chicoutimi et responsable du projet, Claire Rousseau, présidente sortante de la FAMEQ, Claude Gignac, président de l'AQCCS et Claire Potvin, présidente de la FAMEQ

Prix Isabelle-Aubin 2005

Attribué pour la troisième fois, le prix Isabelle-Aubin, qui consiste en une bourse de 2500 \$ offerte par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, récompense le projet qui se distingue par l'importance qu'il accorde à la contribution active des arts dans la formation de l'élève. L'école Saint-Philippe, de la Commission scolaire de la Rivière-du-Nord, a reçu ce prix pour le projet *Bédéville*. Ce projet multidisciplinaire visait à faire découvrir aux élèves l'univers fascinant de la bande dessinée. Toutes les activités réalisées au cours du projet avaient pour objectif de libérer et stimuler l'énergie créatrice des jeunes. Chaque classe a d'abord créé une maison pour accueillir les personnages de bandes dessinées de son invention ou d'autres déjà existants. Ainsi, toute l'école primaire Saint-Philippe s'est transformée, durant l'année scolaire 2004-2005, en une vaste ville imaginaire : *Bédéville*. Des périodes de français, d'éducation physique, de musique et, bien sûr, celles réservées aux arts plastiques ont été consacrées à ce projet. Tous les élèves ont ainsi pu participer à diverses réalisations collectives : une bande dessinée, les spectacles de Noël et de fin d'année et des olympiades. Outre le soutien constant des enseignants, les élèves ont pu compter sur les conseils du bédéiste québécois Prouche. Le projet *Bédéville* a permis aux élèves, aux enseignants, aux parents et à la communauté de comprendre l'importance des arts et de la création pour l'apprentissage des élèves.



Gilles Lamirande, directeur régional de Montréal, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Rose-Aimée Brien, enseignante et responsable du projet et Sophie Young, directrice de l'école Saint-Philippe, et des collaboratrices au projet

Source : Michel Villeneuve
Photos : François Nadeau



LE CONCOURS
des prix
ESSOR
2005

UNE OCCASION DE LEVER SON CHAPEAU AU MILIEU SCOLAIRE ET À SES PARTENAIRES!

LE CONCOURS DES PRIX ESSOR REPRÉSENTE UNE BELLE OCCASION DE SOULIGNER L'IMPLICATION DES INTERVENANTES ET INTERVENANTS DU MILIEU SCOLAIRE : LES ENSEIGNANTS, LES ARTISTES, SANS OUBLIER LES PRINCIPAUX ACTEURS, LES ÉLÈVES! VOICI DES PROJETS ORIGINAUX ET NOVATEURS RÉALISÉS DANS TOUTES LES RÉGIONS DU QUÉBEC.

RÉGIONS DU BAS-SAINT-LAURENT ET DE LA GASPÉSIE — ÎLES-DE-LA-MADELEINE

J'AI FAIT UN RÊVE EXTRAORDINAIRE

Un rêve est devenu réalité pour 211 élèves de la maternelle à la 6^e année du primaire de l'école *St-Joseph/St-Patrick* de la *Commission scolaire René-Lévesque*. Tous, incluant le public de Chandler, ont vécu une expérience qui les a amenés loin dans le temps sur les ailes de la musique médiévale. Le but premier du projet consistait à faire vivre aux enfants un moment unique et magique et de leur faire connaître la réussite en faisant de la musique. Le projet a aussi contribué à promouvoir la musique et la culture en général dans l'école et dans la communauté. Les élèves, sous la responsabilité de Linda Molloy et soutenus par l'équipe-école et les parents, étaient regroupés en comités de travail et chargés de la recherche, des décors et du financement. Motivés par la perspective de présenter un spectacle de qualité, ils ont démontré qu'une réalisation commence par un rêve et passe par l'implication. Plus de 1000 personnes, enchantées par ce qu'elles ont vu, ont assisté à une première du genre dans leur milieu.

PRENDRE SON ENVOL

Permettre aux jeunes une envolée culturelle où les traditions sont appréciées et transférées tel un héritage, voilà ce que Louise Labonté, soutenue par Isabelle Soucy et Martine Lévesque, désirait offrir aux jeunes de la *Commission scolaire du Fleuve-et-des-Lacs*. Dans l'esprit des visées du Programme de formation de l'école québécoise, les élèves se sont interrogés sur leurs origines et ils ont rencontré des artistes faisant des traditions leur pierre d'angle pour réaliser divers événements artistiques empreints de culture où les arts plastiques, la danse et la musique traditionnelles étaient au rendez-vous. Convaincue que chacun des domaines d'apprentissage est porteur de contexte interdisciplinaire et de culture, l'école *secondaire du Transcontinental* a fait vivre de multiples expériences artistiques et culturelles à ses 350 élèves. Cela représentait une préparation bien orchestrée en vue de l'envol à prendre pour l'année 2005-2006 pendant laquelle la dimension culturelle est intégrée à la mission éducative de l'école.

AFFICHES DU 125^E DE MONT-JOLI

Pour plus de 53 élèves en arts plastiques de 2^e secondaire de la *Commission scolaire des Phares*, le projet *Affiches du 125^e de Mont-Joli* fut l'occasion de réaliser des créations médiatiques mettant en valeur le patrimoine culturel de leur région, de monter une exposition de leurs créations, d'assister à une conférence de presse lors du lancement de l'exposition et, dans quelques cas, de gagner des prix. Chaque participant de l'école *secondaire Le Mistral* a pu, lors de ce projet, concevoir un produit culturel et tenter de le mettre en marché. Cette belle réussite, qui a connu une diffusion télévisuelle, est due à une initiative de Ghislaine Lévesque, enseignante d'arts plastiques. Elle a su transmettre sa passion pour le langage plastique et en particulier pour les tons et les textures riches du fusain et du crayon graphite.

RÉGION DU SAGUENAY—LAC-SAINT-JEAN

L'ARBRE SANS LUMIÈRE

Sous la responsabilité de Sylvie Chrétien et de Josée Simard, directrice de l'école [Saint-Jean-Baptiste](#), 260 élèves du primaire et du préscolaire de la [Commission scolaire De La Jonquière](#) ont réalisé une comédie musicale ayant pour titre *L'arbre sans lumière*. Tout au long du projet, les participants ont développé la coopération, la concentration, l'estime de soi, la motivation, le respect des différences, la créativité et l'esprit critique. Mettant à profit leurs talents en musique, en art dramatique, en arts plastiques, en danse et en communication (médias), tous les élèves de l'école ont pris part à l'aventure d'un petit lapin qui voulait rassembler tous les habitants dans un même arbre. L'implication de tous les membres du personnel, des élèves et des partenaires de la communauté a permis de présenter cette comédie musicale d'envergure. Les 3 représentations ont eu lieu à la salle Pierrette-Gaudreault, les 23 et 24 février 2005 devant 1073 spectateurs.

PÉDO-VISION

Le projet *Pédo-Vision*, sous la responsabilité de l'enseignante Johanne Leblanc, mettait en valeur la contribution des arts plastiques au traitement et à la promotion de la santé mentale d'environ 125 jeunes d'âge préscolaire et primaire qui sont hospitalisés, à un moment ou l'autre de l'année, au centre de jour. Ceux-ci sont localisés soit en pédopsychiatrie, soit dans le groupe Tremplin de l'école [La Carrière](#) de la [Commission scolaire des Rives-du-Saguenay](#), école à vocation artistique. Une fois par semaine, avec l'aide de l'enseignant spécialisé en arts plastiques, les jeunes expérimentaient des gestes transformateurs spécifiques du dessin et de la peinture tout en développant leur concentration, leur sens de l'observation et leurs habiletés motrices. Ces savoirs ont été réinvestis en classe et adaptés aux besoins spécifiques d'apprentissage et de traitement de chaque élève. Comptant sur l'implication des parents pour la vente de cartes, de dessins, de peintures et de calendriers réalisés à partir de productions plastiques de leurs enfants, les fonds amassés par la Fondation Roland-Saucier ont servi à améliorer le bien-être de ces jeunes tout en développant leur estime de soi, leur capacité à se faire confiance et à se réaliser.

À LA DÉCOUVERTE DU MERVEILLEUX MONDE DES ARTS DE LA MARIONNETTE

À l'école [Sainte-Claire](#) de la [Commission scolaire des Rives-du-Saguenay](#), 262 élèves du préscolaire et du primaire ont contribué au projet *À la découverte du merveilleux monde des arts de la marionnette*. Pendant toute l'année scolaire, tous les enfants de l'école ont vécu plusieurs activités artistiques reliées au monde merveilleux de la marionnette. De la fabrication de masques à la confection de marionnettes, toute la communauté a participé à la création de spectacles se traduisant par un événement théâtre-exposition intitulé *Petit train va loin*. Lors de leur participation au Festival des arts de la marionnette, les élèves ont assisté à différentes pièces de théâtre qui leur ont permis de découvrir et d'apprécier les jeux de rôles, les différentes sortes de marionnettes, les décors et la mise en scène. Sous la responsabilité de la directrice Gynette Blackburn et de toute son équipe, les jeunes ont pu vivre un projet intégrateur en proposant un environnement stimulant pour le théâtre et la création tout en favorisant un partenariat entre l'école et les organismes culturels.

TROUVE LE NÉMO QUI SE CACHE EN TOI

Sous la responsabilité de Johanne Laliberté, les 315 élèves de l'école [Le Roseau](#) de la [Commission scolaire des Rives-du-Saguenay](#) ont participé à un projet interdisciplinaire en arts plastiques. En collaboration avec une artiste peintre et quelques étudiants de l'Université du Québec à Chicoutimi, les élèves de la maternelle au troisième cycle ainsi que trois groupes de classes spéciales ont réalisé une mosaïque, des masques et des poissons en papier mâché. *Trouve le Némó qui se cache en toi* a permis aux élèves de mieux apprécier leurs différences, de faire tomber les préjugés raciaux et d'afficher leur engagement au regard de cette problématique vécue dans l'école.

SI ON EN PARLAIT

À l'école [La Carrière](#) de la [Commission scolaire des Rives-du-Saguenay](#), le projet *Si on en parlait* avait pour but d'intégrer les deux groupes de pédopsychiatrie aux 223 élèves de la maternelle à la 6^e année à travers une réalisation en arts plastiques. Pendant que certains réalisaient une œuvre collective à partir de gribouillis, d'autres travaillaient sur des marionnettes ou des sculptures de plâtre. À travers la démarche de création et d'appréciation, les participants ont pu partager leurs impressions et commenter les œuvres de leurs camarades. La thérapie par l'art fut un excellent moyen d'intégrer ces élèves perturbés aux autres, et l'exposition a permis aux participants de s'ouvrir à la communauté.

RÉGIONS DE LA CAPITALE-NATIONALE ET DE LA CHAUDIÈRE-APPALACHES

L'ART DE S'OUVRIR SUR LE MONDE

Située dans un centre jeunesse, l'unité pédagogique l'Escale de la Commission scolaire des Découvreurs accueille des filles de 12 à 18 ans en situation de réadaptation. Les responsables du projet, Denise Ross, Raymond Proulx, Patrick Vézina et Luc Beaudoin, désiraient donner plus de signification aux apprentissages proposés à cette clientèle particulière. Ils ont décidé de remédier à un manque d'intérêt de leurs élèves pour la géographie. Ainsi, avec la collaboration de Madeleine Lesage, céramiste et peintre, les élèves ont créé une lampe et son abat-jour. Pour la base, réalisée en céramique sur une armature de bois, les élèves se sont inspirés des caractéristiques d'un pays étudié en géographie, et l'abat-jour a été réalisé avec du papier recyclé fait main. Les cours de français, de mathématique, d'anglais, d'éducation physique et d'informatique ont été mis à profit dans ce projet. La direction de l'école, les centres jeunesse et la Commission scolaire y ont aussi collaboré.

EN AVANT, VERS UN PARCOURS DE DÉCOUVERTES... PROJET EMILY CARR

Les 14 élèves de 6^e année de l'école Dominique-Savio de la Commission scolaire de Charlevoix ont profité d'un voyage d'échange à Vancouver pour apprécier, entre autres, des œuvres d'Emily Carr. Au cours d'une visite à la Galerie d'art de Vancouver, les 35 jeunes réunis dans la salle d'exposition ont réalisé des croquis en s'inspirant des œuvres de l'artiste. De retour en classe, les élèves ont créé une gouache sur papier. La production artistique de chaque jeune d'ici a été exposée au Centre National d'Exposition de Baie-Saint-Paul. Un diaporama et un album photo comprenant des souvenirs de leur voyage ont complété cette présentation. Lors de leur séjour au Québec, les jeunes de Vancouver ont pu assister au vernissage de l'exposition. Ce projet d'ouverture sur le monde a été rendu possible grâce à Martine Bouchard, enseignante de musique, et Myriam Bruyère, titulaire, responsables de *En aVANT, vers un parCOURS de découVERTes... projet Emily Carr*, ainsi qu'à la collaboration d'une multitude de partenaires.

JE LAISSE MA TRACE

Les 31 élèves de 5^e secondaire, option *Arts plastiques*, de l'école Samuel-De Champlain de la Commission scolaire des Premières-Seigneuries, ont trouvé une façon innovatrice et singulière de réfléchir sur leur présent et leur avenir tout en marquant une étape importante de leur vie : la fin de leur scolarité au secondaire. La réalisation d'une fresque collective de grand format à partir de matériaux recyclés et de papier mâché, illustrant le côté obscur et le côté rêveur des adolescents, se voulait une façon d'immortaliser leur passage à l'école. Un chemin de briques signé par l'ensemble

des élèves de 5^e secondaire est venu compléter cette fresque. Réalisée sous la supervision de Stéphanie Kelly, spécialiste en arts plastiques, l'œuvre jouit maintenant d'une pérennité et d'une bonne visibilité dans l'enceinte de l'école, ce qui permet à tous les visiteurs de percevoir l'âme de ceux qui l'ont habitée et fréquentée.

SEPT ANS : SEPT CHANTS

C'est sous le thème *Sept ans : Sept chants* que 28 élèves de l'école primaire des Bois-Francis de la Commission scolaire de la Beauce-Etchemin ont enregistré sur disque sept chansons-thèmes écrites entre 1998 et 2005. Le CD a été réalisé sous la responsabilité de Bruno Barras, enseignant de 5^e et 6^e année et spécialiste en musique, avec la participation de 13 élèves du deuxième cycle et de 15 élèves du troisième cycle. En 1998, l'école recevait les résultats d'études révélant qu'un pourcentage alarmant d'élèves ayant fréquenté leur école n'avait pas terminé leur 5^e secondaire. La réaction du milieu scolaire fut de redoubler d'ardeur afin de créer un sentiment d'appartenance sur des bases positives. Cette année-là, la chanson *Le train des Bois-Francis*, écrite par M. Barras, devint la locomotive du projet. Par la suite, chaque année, une nouvelle chanson a été écrite, chacune véhiculant des valeurs telles que la fierté, l'ouverture sur le monde, la communication, etc. De plus, au colloque provincial *Action municipale famille*, un récital a été donné devant 300 personnes.

OUVRIR L'ŒIL

Au *Petit Séminaire de Québec*, les élèves de 3^e secondaire se sont investis dans un projet collectif qui les a menés sur les traces du passé architectural de leur ville, Québec. Avec leur enseignante de français, Esther Boyer, qui n'a pas hésité à mettre à profit les ressources culturelles de son environnement telles que le Musée de la civilisation, les élèves ont pu s'initier à la mise sur pied d'une exposition. En arpentant les rues de Québec à la recherche de particularités architecturales, les élèves ont appris à voir autrement le patrimoine qui les entoure. Toutes ces découvertes ont fait l'objet d'une exposition de photos ouverte au public. Ce projet, qui a contribué à l'enrichissement culturel des jeunes élèves du Petit Séminaire, a nécessité de l'initiative, de la méthodologie et une bonne dose de coopération, tout en permettant de faire apprécier ce lieu culturel qu'est le musée.

DES ARBRES, DU PAPIER, DES MOTS

Différentes sources d'inspiration, dont un documentaire sur les arbres, des œuvres d'art, des événements artistiques et des poèmes, ont nourri l'imaginaire de 107 élèves de l'école de La Châtelaine de la Commission scolaire des Premières-Seigneuries et celui de leur enseignante d'arts plastiques, Marita Boucher, pour la réalisation plastique collective *Des arbres, du papier, des mots*, un projet fidèle à l'esprit ludique et poétique du thème. Chaque élève a participé à la réalisation d'arbres à l'aide de matériaux traditionnels et de matériaux récupérés dans la communauté : branches de vigne, journaux et pièces de bois. À travers les couleurs, les mots, les personnages et les éléments symboliques de cette forêt, les élèves du deuxième et du troisième cycle du primaire ont représenté le passage des saisons en plus de transmettre des messages de joie, de générosité, d'espoir, de paix et de tranquillité, le principal objectif visé par ce projet étant de faire ressortir les liens qui unissent le monde des arbres à celui des humains. Les arbres, qui ont trouvé refuge de façon différente et permanente à la bibliothèque de l'école, resteront des compagnons pour l'équipe-école.

FÊTONS NOS VINGT ANS À CLAIR-SOLEIL

Qu'on soit une personne ou une école, avoir vingt ans mérite d'être souligné! Avec cette idée en tête et sous l'impulsion de Rachel Bégin, l'équipe enseignante de l'école Clair-Soleil de la Commission scolaire des Navigateurs a mis à profit les quatre arts pour souligner deux décennies de travail auprès des jeunes. D'une pièce de théâtre, racontant l'histoire de cette école de 306 enfants du préscolaire, du premier et du deuxième cycle, à la création d'une chanson-thème, les concepteurs de *Fêtons nos vingt ans à Clair-Soleil* ont également intégré aux célébrations l'élaboration d'une chorégraphie sur cette chanson-thème. Finalement, la production d'une œuvre murale exprimant de manière abstraite ce qu'enseignants et élèves ressentent pour leur école a constitué un vibrant témoignage d'amour qui sera exposé pour longtemps à la vue de tous.

COULEURS ET LUMIÈRE

Avec le projet *Couleurs et lumière*, les élèves de l'école Cœur-Vaillant-Campanile de la Commission scolaire des Découvreurs ont vécu toutes les étapes du processus de création et de production de neuf vitraux collectifs. Un verrier, assisté par d'autres artistes, a guidé ces enfants de la 1^{re} à la 6^e année dans la réalisation d'œuvres liées aux volets du programme Sport-arts-culture-entrepreneurship. De février à mai, ce projet en arts plastiques est devenu le cœur et l'âme de l'école. De par les réinvestissements réalisés, la synergie engendrée ainsi que l'implication des enfants, des enseignants, des personnes du service de garde, des parents

et des membres de la communauté, ce projet rassembleur, initiative de Julie Bergeron, a contribué au développement d'un sentiment d'appartenance et de fierté pour les 186 élèves de l'école.

EURÊKA, LES ARTS DU CIRQUE

Sous la responsabilité de Louise Marquis, le projet-spectacle *Eurêka, les arts du cirque* de la polyvalente de Disraëli de la Commission scolaire de l'Amiante, était lié à une démarche éducative qui s'est échelonnée sur toute l'année scolaire 2004-2005. Regroupant les disciplines *Arts plastiques* (27 élèves), *Musique* (24 élèves) et *Éducation physique* (28 élèves), en plus d'intégrer la discipline *Art dramatique*, ce projet, imprégné de concertation et de collaboration, a permis d'exploiter toutes les compétences transversales avec une visée ultime : un formidable spectacle tenu les 13 et 14 mai devant près de 1000 personnes. L'accueil extraordinaire du public et l'enthousiasme de toutes les personnes en cause ont constitué des stimulants à la création d'un projet plus élaboré d'implantation d'un programme novateur de cirque-études. Quand le cirque rallie la musique, les arts plastiques, l'éducation physique et l'art dramatique dans une démarche éducative, l'élève devient l'acrobate de son propre développement.

JULES VERNE ET LES 8 GÉNIES DE LA VALLÉE

Située à Vallée-Jonction, l'école l'Enfant-Jésus de la Commission scolaire de la Beauce-Etchemin s'est engagée dans le fascinant projet *Jules Verne et les 8 génies de la Vallée*, supervisé par Hélène Bourbonnais. On peut se douter que le titre du projet fait référence au célèbre auteur de récits d'aventures du 19^e siècle, mais moins aux huit intelligences multiples tirées de la théorie d'Howard Gardner et à la municipalité de Vallée-Jonction. Faute de moyens pour transporter en montgolfière les 137 élèves de l'école l'Enfant-Jésus, on a choisi de faire appel à l'œuvre de Jules Verne *Le tour du monde en 80 jours* pour y parvenir. En effet, ce voyage virtuel a permis aux élèves de découvrir divers repères culturels notamment en musique, en arts plastiques et en littérature de la fin du 19^e siècle, et ce, en passant par les quatre continents parcourus par Philéas Fogg, le héros de l'œuvre de Jules Verne. Ce tour du monde culturel s'est conclu par un spectacle de fin d'année à l'image du courageux parcours d'apprentissage réalisé par les élèves tout au long de cette dépaysante année scolaire.

RÉGIONS DE LA MAURICIE ET DU CENTRE-DU-QUÉBEC

ÉGYPTE ÉTERNELLE, LA COMÉDIE MUSICALE

L'Égypte antique intrigue et fascine par la richesse de ses contributions à l'humanité. C'est dans l'exploration de cette ancienne civilisation qu'Eileen Germain a guidé ses trente élèves de 6^e année de la classe d'anglais intensif du Pavillon Monseigneur Comtois de l'école de la Passerelle de la Commission scolaire du Chemin-du-Roy. Les élèves ont d'abord visité l'exposition *Égypte éternelle* au Musée des beaux-arts de Montréal au printemps 2005. Ensuite, de retour en classe, ils ont réinvesti leurs découvertes et parfait leurs connaissances de la vie quotidienne des jeunes Égyptiens de l'Antiquité et de leur système d'écriture. Les élèves devaient inventer une histoire et la mettre en scène sous la forme d'une comédie musicale intitulée *Égypte éternelle, la comédie musicale*. La musique, l'art dramatique et les arts plastiques y ont joué un rôle de premier plan, tant dans la création que dans la représentation publique. Ces jeunes ont aussi conçu une page Web sur leur récit de voyage et utilisé un moyen médiatique (émission radiophonique ou télévisuelle) pour diffuser leurs apprentissages inspirés par cette Égypte éternelle.

QUAND L'ÉCOLE SAINT-JOSEPH S'ENVELOPPE DE CULTURE

Le projet d'art postal a permis à l'ensemble des élèves de l'école Saint-Joseph de la Commission scolaire des Chênes de vivre une expérience de création enrichissante et de développer des attitudes d'ouverture sur le monde et de respect de la diversité. Ainsi, les élèves ont découvert l'art postal et ses artistes en plus de mettre en œuvre leur pensée créatrice par la réalisation de boîtes aux lettres, d'enveloppes personnalisées, de timbres et d'images médiatiques. Piloté par Annie Mirandette, le projet a exigé la collaboration du personnel enseignant de l'école, du conseil étudiant et du comité Établissement vert Brundtland qui fait la promotion des valeurs de solidarité, de démocratie et d'ouverture dans l'école. Les cours d'univers social ont sensibilisé les élèves à l'origine et au fonctionnement de la poste alors que les cours d'arts plastiques ont amené chacun d'eux à créer une image médiatique privilégiant une valeur jugée importante.

POINT D'ORGUE

Sous la responsabilité de l'enseignante Lise Bellemare, 250 élèves de l'école secondaire L'Escale de Louiseville se sont associés à une chorale du milieu et à de nombreux partenaires pour participer aux différentes étapes de la production d'un spectacle et du disque compact intitulé *Au-delà des notes 2*. C'est à travers la musique, le théâtre et la danse, en passant par la création, l'interprétation et l'appréciation, que le projet *Point d'orgue* s'est réalisé. Grâce à ce projet rassembleur, les élèves de la Commission scolaire du Chemin-du-Roy ont pu développer un sentiment d'appartenance à leur milieu.

TROIS-RIVIÈRES : VILLE ET CAMPAGNE, UN NOUVEAU CHEZ-NOUS

Sous la responsabilité de Caroline Ricard, enseignante et coordonnatrice, plus de 80 enseignants, de nombreux partenaires et 1560 élèves de cinq écoles primaires (Louis-de-France-et-Blanche-de-Castille, Beau-Soleil, Cardinal-Roy, Jacques-Héту et Notre-Dame-du-Rosaire) ont participé au projet *Trois-Rivières : ville et campagne, un nouveau chez-nous*. Ce projet bien spécial consistait à illustrer de manière poétique la diversité du nouveau Trois-Rivières en décrivant son milieu respectif selon les règles de l'art qu'impose l'écriture du haïku. De l'initiation à une nouvelle forme d'écriture, en passant par la création, l'illustration et la mise en pages, les élèves ont réalisé un recueil de poésie haïku et participé à une exposition des œuvres d'art. Le lancement officiel a eu lieu à la salle J.-A.-Thompson, soutenu par une animation musicale et par la présentation d'un PowerPoint qui défilait sur la scène, tel un décor mobile. Cette réalisation a permis à ces élèves de la Commission scolaire du Chemin-du-Roy de s'ouvrir à la culture du Japon.

LES PIERRES PRÉCIEUSES

L'école secondaire Le tandem boisé de la Commission scolaire des Bois-Francis et le comité de prévention de la MRC d'Arthabaska ont uni leurs efforts pour conscientiser et sensibiliser la population au sujet des abus faits aux aînés. Sous la responsabilité de l'enseignant Sylvain David, trente-deux élèves et huit aînés ainsi que le comité de prévention ont créé, mis en scène et présenté une pièce de théâtre engagée en collaboration avec le théâtre Parminou. Ce projet a permis aux élèves de développer des compétences en art dramatique, d'être en contact avec les professionnels du théâtre Parminou et, enfin, de développer des liens intergénérationnels avec les huit aînés participant au projet. Pendant huit mois, tous ont appris à interagir, profitant de l'expérience et de l'expertise de chacun, démontrant ainsi la richesse des liens qui peuvent se tisser entre les générations. Depuis le mois de juin, plus de 1600 personnes ont assisté gratuitement aux représentations de la pièce de théâtre *Les pierres précieuses* qui s'est vu attribuer le prix Père-Marcel de la Sablonnière de la Fédération de l'âge d'or du Québec.

LA MAGIE DE BROADWAY

Comme dans plusieurs écoles, chaque année, l'école Notre-Dame de la Commission scolaire de l'Énergie prépare un spectacle de fin d'année. Le défi pour Fabienne Giroul, responsable du projet, consistait à faire davantage. Pari réussi pour les 361 élèves et l'ensemble du personnel de l'établissement qui se sont engagés dans la création d'une comédie musicale intégrant la musique, l'art dramatique et les arts plastiques. Le projet avait pour objectif global d'engager les élèves dans une expérience constructive

ayant comme retombées un renforcement de la confiance en soi et le développement de saines habitudes de vie. Échelonné sur toute l'année scolaire, le projet mettant à contribution des chants et des musiques tirés de comédies musicales connues, s'est développé essentiellement pendant les cours de musique. L'équipe du Centre des arts de Shawinigan, où a été présenté le spectacle, a assuré l'aspect technique du spectacle pour lui donner un cachet professionnel remarquable.

RÉGION DE L'ESTRIE

IL ÉTAIT UNE FOIS... L'ANCIEN ET LE NOUVEAU

À l'école Sacré-Cœur de la Commission scolaire des Hauts-Cantons, 110 élèves du premier cycle du primaire, sous la direction de Martine Lacroix, ont réalisé un beau voyage en s'inspirant de contes du Moyen Âge. En intégrant la musique, les arts plastiques, la danse et le français, ils ont lu des contes anciens, se sont interrogés sur le sens d'expressions de l'époque, ont produit leurs propres contes et illustré ceux-ci.

UN MONDE À MON IMAGE : POUR MOI ÇA CONTE

Sous la responsabilité de Sylvie Labelle, les 281 élèves de l'école Sacré-Cœur ont vécu différentes expériences culturelles et artistiques liées à leurs apprentissages quotidiens de façon continue, et ce, sur l'ensemble de l'année scolaire. Sous le thème *Histoire, conte et littérature*, le projet *Un monde à mon image : pour moi ça conte* a permis à chacun de s'exprimer à travers la création de courtes scènes, la fabrication de marionnettes, le jeu dramatique, la création musicale et la conception d'une bande dessinée. Ce projet a permis aux élèves de fréquenter des lieux culturels de leur région et d'être en contact avec des artistes professionnels. Tout au long de l'année scolaire, cette école de la Commission scolaire des Hauts-Cantons a su éveiller l'intérêt de ses élèves et développer par la même occasion un sentiment d'appartenance à l'école.

CONTRE L'INTIMIDATION, POUR LA PAIX!

Préoccupés par l'intimidation qui existe dans leur milieu, 139 élèves de six classes du troisième cycle ont participé à la création d'une œuvre dramatique. Avec l'aide de leurs enseignantes, des spécialistes en art dramatique et en arts plastiques, d'un comédien, des parents et sous la responsabilité d'Isabelle Richard, ils ont cherché la solution pour contrer l'intimidation lors de l'élaboration d'un voyage sur différentes planètes. Par ailleurs, l'idée du voyage leur a permis de coordonner l'unité de l'œuvre. Ils ont écrit le texte et le scénario en français, puis ils ont réalisé les décors. Du mois de décembre au mois de mai, ils ont coordonné leurs efforts afin d'offrir deux représentations devant public de la pièce intitulée *Contre l'intimidation, pour la paix!* Ensuite, ils ont pu discuter avec les spectateurs. Ce projet de l'école primaire Saint-Philippe de la Commission scolaire des Sommets a permis la réalisation d'une des orientations du projet éducatif en créant un milieu de vie plus harmonieux.

OLYMPIADES GRECQUES – 5^E ANNÉE

Pendant deux mois, les élèves de l'école des Enfants-de-la-Terre de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke ont vécu au rythme de la Grèce antique en vue des jeux olympiques traditionnels du mois de juin. Faisant flèche de tout bois, les organisateurs Suzie Couture, Céline Théoret et Jacques Racine ont proposé aux 158 élèves du préscolaire à la 2^e secondaire de cette école de Waterville un véritable marathon artistique. Incluant la musique (chant grec, interprétation à la flûte), les arts plastiques (aquarelle, dessin, broderie sur des tuniques, modelage de colonnes grecques, de vases antiques, etc.), la danse et l'art dramatique (extrait de *l'Iliade* présenté par un chœur à la manière des théâtres grecs anciens), on intégra aussi à ce projet l'enseignement moral, le domaine des langues et celui de l'univers social. Et, pour les élèves de 5^e année, l'éducation physique a été la discipline où ils ont fait une préparation intensive pour les différentes épreuves qui les attendaient. À défaut de se prétendre *citius, altius* ou *fortius*, ce projet fut certes un... *laurus!*

TOUS EN SCÈNE

L'école primaire Christ-Roi de la Commission scolaire des Sommets a donné le coup d'envoi dès la rentrée scolaire par le lancement du projet *Tous en scène*, sous la responsabilité de Sindy Leclerc. De septembre à juin, les élèves de chacun des cycles ont préparé des présentations scéniques faisant appel aux compétences artistiques ainsi qu'à des compétences disciplinaires en français et en histoire. Dès janvier, certains d'entre eux ont offert une présentation de contes et légendes qu'ils ont composés. D'autres ont organisé des numéros pour la fête de la francophonie ayant lieu en mars. En avril, certains ont produit sur scène des extraits de pièces de théâtre et de marionnettes. Au mois de mai, il y a eu présentation de jeux masqués et de danses dans le cadre du lancement d'un CD contenant des contes et légendes produits par les élèves. Enfin, en juin, un spectacle impliquant toute l'école a offert aux spectateurs diverses performances préparées par les élèves des premier, deuxième et troisième cycles.

NOTRE IDENTITÉ RACONTÉE

À l'école Sylvestre (une école ciblée pour l'expérimentation du nouveau pédagogique) de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke, par le projet *Notre identité racontée*, l'enseignante Geneviève Crête a fait vivre à 54 élèves du premier et du deuxième cycle du primaire ainsi qu'à une classe de communication, une expérience de tolérance et d'acceptation des différences en milieu pluriethnique défavorisé. De janvier à juin, inspirés par deux artistes professionnels du programme *La culture à l'école* et par les visites de galeries et d'ateliers d'artistes, les jeunes ont créé et exposé des peintures murales figuratives autour des thématiques qu'ils ont étudiées : en février, l'histoire des Noirs; en mars, non au racisme; et en avril le patrimoine asiatique. Quelle bonne façon de promouvoir, par l'art, le rapprochement interculturel et de favoriser les relations harmonieuses interethniques tout en développant le goût de l'effort, de la sensibilité et de la motivation!

RÉGIONS DE LAVAL, DES LAURENTIDES ET DE LANAUDIÈRE

DON JUAN

Devant l'engouement pour les comédies musicales, l'école secondaire Leblanc de la Commission scolaire de Laval a réalisé le projet *Don Juan*. Sous la responsabilité de Bruno Lauzon, metteur en scène et enseignant d'art dramatique, les 40 élèves sélectionnés parmi les 1300 élèves de cette école ont profité d'un accompagnement de qualité. En effet, un enseignant de musique les a initiés aux bases musicales et techniques de chant. Une professionnelle de la danse et enseignante de français a assuré la direction des chorégraphies. Quelques membres de la troupe professionnelle de *Don Juan* ont offert leur soutien en consacrant plusieurs heures de répétition aux élèves. Un maître armurier leur a donné des cours d'escrime. Alors que certains s'affairaient à la conception technique du spectacle, d'autres consacraient des centaines d'heures à la création et à la confection de costumes, de décors, etc. Pendant toute l'année scolaire, les membres du personnel, parents et enseignants se sont investis dans ce projet d'envergure et, en avril, la présentation d'un spectacle a couronné leurs efforts.

CINQ CONTINENTS, UNE SEULE PAIX

L'école du Parc de la Commission scolaire de Laval a réalisé un projet intégrateur et multidisciplinaire intitulé *Cinq continents, une seule paix*. C'est par l'intuition, la sensibilité et l'imagination que les 370 élèves du préscolaire à la 6^e année ont découvert le monde. En combinant la jonglerie, la chorégraphie, la musique et le multimédia avec les matières scolaires, ces acrobates en herbe ont participé à un projet favorisant la coopération et l'entrepreneuriat. Le cirque, comme élément rassembleur, a permis à l'ensemble des élèves de parfaire leurs connaissances sur les cultures de plusieurs pays dans un esprit de tolérance, d'ouverture et de paix. En fin d'année, un spectacle présenté en différents tableaux est venu clôturer ce projet des plus motivants, mené par les responsables Guylaine Leclerc et Christine Robin.

LIGNE DU TEMPS VIRTUELLE

Sous la responsabilité de Danielle De Champlain et de ses collaborateurs, 103 élèves de trois écoles (l'école **Cœur-Soleil** de la **Commission scolaire de Laval**, l'école **Des Hauts-Bois** de la **Commission scolaire des Affluents** et l'école **Le Tournesol** de la **Commission scolaire des Laurentides**) ont participé à la *ligne du temps virtuelle*. Ce projet d'arts plastiques consistait à filmer des élèves tout au long des situations d'apprentissage afin de garder des traces de leur démarche de création et de leurs gestes transformateurs. Cela a permis de voir les élèves au travail ou de les entendre partager leur expérience de création, de verbaliser leurs forces et leurs défis. Des petites capsules vidéo des projets de différentes périodes sont accessibles par Internet sur le site de la Commission scolaire de Laval.

C'EST GÉANT

Construit autour d'un partenariat des groupes de 5^e année du primaire avec ceux du secteur de la dysphasie, le projet, qui avait pour objectif de démythifier cette déficience langagière, a mobilisé une centaine d'élèves. Sous la supervision de Carole Dupuis, enseignante spécialisée à l'école **Paul-Comtois** de la **Commission scolaire de Laval**, les élèves de 5^e année étaient invités à tenir compte de leurs champs d'intérêt pour remplir les différentes tâches liées à la production d'un spectacle ou encore pour guider les élèves atteints de dysphasie dans l'apprentissage de danses rythmiques. Les participants avaient pour mission de créer un effet de gigantisme tant dans la conception des décors, des accessoires, de la musique que des danses afin de représenter la démesure qui a pour effet d'atténuer la perception des différences. Pour la deuxième année consécutive, ce projet auquel l'ensemble de l'équipe-école a collaboré a permis d'établir une complicité favorisant la sensibilité et l'ouverture d'esprit de tous et chacun.

L'ÎLE AUX TREIZE ARTS

L'île aux treize arts était un projet à deux volets comprenant plusieurs manifestations liées aux arts. Un premier volet, *Partie treize arts*, s'est déroulé en classe dans quatre disciplines artistiques, avec l'aide du spécialiste en musique, des enseignants et d'artistes. Les groupes ont réalisé soit une comédie musicale, une pièce de théâtre, des sculptures ou une chorégraphie sur des rythmes latins et jazz ou sur des mouvements inspirés du karaté (*katas musicaux*). Un deuxième volet intitulé *Partie plaisir* a été développé par des éducateurs et des aînés qui initiaient les élèves à la pyrogravure, à l'art du vitrail, etc. Les activités ont été réalisées à l'école **primaire les Trois-Soleil** de la **Commission scolaire de Laval**, sous la responsabilité de Jean-Sébastien DesRosiers. Ce projet d'envergure a permis à 337 élèves de la maternelle à la 6^e année de développer leur sentiment d'appartenance et d'avoir une vision plus positive de leurs apprentissages.

MERVEILLEUSE ARCHITECTURE

Si l'architecture est un mode d'expression de notre société, si elle fait partie de notre environnement à tous, la culture architecturale demeure souvent méconnue en ce sens qu'elle paraît inaccessible. Par ce projet, Francine Auger de l'école **Cœur-Soleil** de la **Commission scolaire de Laval** souhaitait faire vivre aux 115 élèves du troisième cycle du primaire une expérience où l'art dramatique, la musique et les arts plastiques permettraient de transformer une maison ou un édifice en une « merveille architecturale ». L'élève était invité à transformer ses connaissances et à construire sa merveille architecturale en se sensibilisant à ce cadre de vie et à celui du monde qui l'entoure de même qu'en s'intéressant à l'évolution de l'architecture.

LE MONDE EST MON ÉCOLE

Sous la supervision de Serge Tassé, 187 élèves de la maternelle à la 6^e année de l'école innovatrice **La Fourmilière** ont élaboré deux gigantesques œuvres murales et sculptures illustrant les fonds marins et une autre représentant les montagnes et les différents écosystèmes. Ce projet interdisciplinaire a demandé la participation des enseignants sur le plan de l'univers social. Les artistes de l'organisme Ici par les arts ont familiarisé les élèves à l'art public, aux matériaux utilisés et à l'impact que peut avoir une œuvre sur l'environnement. Ces élèves de la **Commission scolaire de la Rivière-du-Nord**, à travers *Le monde est mon école*, se sont donc engagés à peindre leurs préoccupations environnementales.

RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE

LE PETIT PRINCE

Le Petit Prince aurait été fier de voir le mariage des arts plastiques, de l'art dramatique et de la musique dans une comédie musicale qui a mis à contribution pas moins de 280 élèves issus des 5 classes de l'école secondaire Jean-Jacques-Bertrand de la Commission scolaire du Val-des-Cerfs. Comme la représentation devait avoir lieu dès la fin novembre, François Desrochers, responsable du projet, a rassemblé une équipe dynamique d'enseignants qui ont veillé préalablement à l'écriture des textes, aux arrangements musicaux, à la mise en scène et à la sélection des élèves participant aux différents comités. C'est ainsi qu'après les heures de cours et sous la supervision de personnes-ressources, les chanteurs-acteurs, les musiciens, les concepteurs des décors et l'équipe technique se sont mis à l'œuvre pour faire de cette comédie musicale un succès. Ce projet a permis aux élèves de 5^e secondaire d'amasser des fonds pour un voyage au Pérou.

AU TOURNANT, J'FAIS MA JOB

L'école du Tournant, de la Commission scolaire des Grandes-Seigneuries, propose à des jeunes raccrocheurs de 14 à 16 ans un contexte d'apprentissage personnalisé et adapté qui privilégie l'enseignement individualisé et les partenariats entre le milieu scolaire et la communauté. Le projet *Au tournant, j'fais ma job* s'inscrivait bien dans ces visées puisqu'il amenait ces élèves à réfléchir sur leurs choix professionnels et à se donner un projet de vie par la production d'un spectacle et la création de réalisations artistiques reflétant leurs préoccupations. Sous la responsabilité d'Hélène Bordeleau, en collaboration avec les enseignants d'autres matières et le personnel des services complémentaires, les jeunes ont été guidés et accompagnés dans leur démarche de création et d'interprétation qui touchait tant la musique, l'art dramatique et la danse que les arts plastiques et les médias. La création de la mini-entreprise jeunesse Les productions culturelles du Tournant démontre le dynamisme de ce projet et son succès auprès de ces jeunes raccrocheurs.

VIDÉOCLIP

Grâce au projet *Vidéoclip*, 150 élèves de l'école secondaire Marcellin-Champagnat de Saint-Jean-sur-Richelieu ont pu réaliser une production cinématographique à leur image. Ce travail d'équipe, réalisé sous la supervision de Suzanne Rome, enseignante d'art dramatique, et Caroline Cyr, enseignante de danse, a été l'occasion pour les élèves de développer leur sens critique à l'égard de cette forme d'art qui leur est familière. L'initiation à l'art cinématographique, la création d'une dramatisation et la création chorégraphique se sont conjuguées pour prendre forme dans un vidéoclip original, accrocheur et signifiant pour les jeunes. Soutenus par de nombreuses ressources du milieu, le projet, une fois terminé, a pu être apprécié par environ 850 élèves de l'école.

UN BUFFET GASTRONOMIQUE À 1000 SERVICES

Située à Brossard, l'école secondaire Pierre-Brosseau de la Commission scolaire Marie-Victorin accueille plus de 1000 élèves de différentes origines ethniques. La diversité, on le sait, peut parfois être source de tensions chez des jeunes en pleine construction identitaire. Mais bien canalisée, elle peut aussi être source de création. C'est ce qu'a voulu prouver la spécialiste en arts plastiques, Isabelle Legault, en proposant à ses six groupes d'élèves de 2^e secondaire la création d'une grande œuvre murale dont le thème serait *Un buffet gastronomique à 1000 services*. Sur des canevas mesurant 1 mètre sur 50 centimètres, les élèves, regroupés en équipes, ont peint la section d'une grande table occupée par des plats et par divers objets et personnages représentatifs de la culture du pays qu'ils avaient choisi. Deux mois plus tard, une immense œuvre murale de 50 mètres de longueur ornait le mur de l'école et célébrait l'harmonie, la joie, l'amour, le voyage et l'ouverture à l'autre, et ce, pour la plus grande joie des enseignants et des élèves.

L'ART DE REGARDER

L'art de regarder a permis aux 385 élèves de l'école Jean-De Lalande de la Commission scolaire Marie-Victorin de créer de façon individuelle ou collective des œuvres d'art et de les apprécier. Sous la responsabilité de Gemma Roussel, en collaboration avec l'équipe-école et guidé par une artiste de la région, Diane Thibaudeau, le projet a mis à contribution plusieurs disciplines incluant les arts plastiques, la musique, l'art dramatique, la danse, la production littéraire et les langues. Dans le respect des valeurs du projet éducatif, soit la fierté, la créativité, la sensibilité et l'autonomie, les élèves de chacune des classes ont été amenés à se concerter sur le choix des œuvres à présenter et des matériaux à exploiter pour la création. L'exposition des réalisations collectives des élèves de l'école s'est tenue dans le cadre de la 7^e édition du Printemps culturel du Vieux-Longueuil, et une journée portes ouvertes a permis aux parents et à la communauté de visiter chacune des classes et d'y apprécier l'aménagement créé par les élèves.

LE LIVRE FOU

À l'école de la Clé-des-Champs de la Commission scolaire du Val-des-Cerfs en Montérégie, il est coutumier de s'associer au milieu culturel pour élaborer des projets variés, basés sur l'interdisciplinarité. Une rentrée scolaire orientée vers l'ouverture sur le monde et visant particulièrement la découverte d'un pays en voie de développement par chacun des groupes-classes a servi de proposition aux 166 élèves de l'école, de la maternelle à la 6^e année, pour vivre un processus de création qui les a menés à produire *Le livre fou*. Accompagnés du personnel scolaire, d'un auteur et d'un artiste en arts visuels du milieu, les élèves ont écrit un conte à l'aide d'outils technologiques. En arts plastiques, ils ont créé un support original à leur conte, aux couleurs de leur pays. À la suite de leur présentation, les élèves ont pu apprécier les créations littéraires et plastiques de leurs pairs lors d'une exposition à la bibliothèque de l'école. Par la suite, le Centre d'art de la bibliothèque de Dunham a accueilli l'exposition. Ce projet, sous la responsabilité de l'enseignante Marie Bolduc, en plus d'avoir été une source d'inspiration pour d'autres réalisations, aura permis de resserrer les liens avec la communauté.

LES CHANSONS CLASSIQUES À LA PETITE ÉCOLE

Le projet *Les chansons classiques à la Petite école* a amené la participation des élèves de la 1^{re} à la 6^e année de l'école Saint-Thomas-d'Aquin de la Commission scolaire de Saint-Hyacinthe. Il consistait en l'enregistrement des 15 chansons préférées de la chorale de l'école, avec tout ce que représente une telle aventure dans le monde de la production d'un CD, de la mise en voix à la mise en marché, en passant par la sélection du répertoire, le choix des accompagnements, la confection de la pochette et, bien sûr, le financement. Une vidéo devait aussi faire état des différentes étapes de l'aventure. En plus du plaisir de travailler ensemble pour atteindre un but commun, la production d'un album portant leur empreinte, les élèves ont vendu 350 albums et amassé des profits qui serviront à acheter du matériel pour la classe de musique, dont des instruments de musique. La responsable, Pauline Chaput, peut être fière de la réussite de ce projet!

LA RETRAITE DU PÈRE NOËL

Pour promouvoir les arts dans leur milieu, des élèves de l'école Hubert-Perron de la Commission scolaire Marie-Victorin ont travaillé sur un projet de théâtre musical. La pièce, réalisée sous la responsabilité de Maude Pelchat, spécialiste en art dramatique, a regroupé 387 élèves de la maternelle à la 6^e année. Ce projet, lié à un projet d'aide aux milieux défavorisés (Famille, école et communauté) a permis aux élèves d'augmenter leur estime de soi et d'avoir plus confiance en leur potentiel. Soulignons que pour

réaliser cette pièce, les élèves ont ajouté des personnages ainsi que des dialogues en vue de modifier le conte *La retraite du Père Noël*. Un groupe d'élèves a sonorisé l'atelier de menuiserie et chanté *Le Père Noël est épuisé*. Les décors, un paysage d'hiver et un intérieur chaleureux, ont été créés en arts plastiques et des acrobates et des jongleurs ont agrémenté la fin de la pièce. Ce projet s'est clôturé à Noël par une présentation aux parents.

LA NOUVELLE TROUPE DE THÉÂTRE CHARLERIVAIN

Les élèves du troisième cycle de l'école Saint-Charles de la Commission scolaire des Patriotes ont créé *La nouvelle troupe de théâtre Charlerivain* sous la responsabilité d'Odette Boulet. En regroupant les 50 élèves de 5^e année et de 6^e année, deux nouveaux groupes ont été formés. Les élèves du premier groupe ont joué sur la scène comme acteurs et ceux du second groupe ont participé à la création des décors, des accessoires, des costumes, des effets sonores, d'un site Web ou de la publicité. Ainsi regroupés, les élèves ont préparé et présenté la pièce de théâtre *La mémoire* à leur école et à celle de Chambly. Puis, en inversant les deux groupes, ils ont créé une deuxième pièce, *L'autre monde*. Par l'art dramatique et les arts plastiques, deux disciplines enseignées à l'école, les élèves ont pu développer leur autonomie et leur initiative puisque les enseignants et les parents étaient là pour les guider. Nous pouvons dire que les deux groupes ont relevé un beau défi dans un respect mutuel.

LA NATURE EN FRESQUE

On porte une grande attention aux arts à l'école Sainte-Rosalie de la Commission scolaire de Saint-Hyacinthe. De nouveau, grâce à l'enseignante Marie Guertin, par la réalisation de la situation d'apprentissage *La nature en fresque*, 109 élèves du premier cycle ont démontré, en sept mois, qu'on peut ouvrir ses horizons artistiques, avoir des comportements sécuritaires, développer sa ténacité et son audace tout en se sensibilisant au recyclage et en appréciant des œuvres d'art. Plusieurs instances ont été mises à contribution pour la réussite de cette entreprise : les enseignantes, la conseillère pédagogique, les parents, le concierge, la direction et même le conseil d'établissement. De plus, on a fait appel à la CSST et à une artiste dans le cadre du programme *La culture à l'école*. On a aussi soumis ce projet au concours québécois en entrepreneuriat. Les casiers de 4 mètres sur 2 mètres réalisés dans le cadre de ce projet témoigneront encore longtemps des inspirations impressionnistes, expressionnistes, cubistes, surréalistes et fauvistes des jeunes.

L'ÉTOILE DU BERGER

Les 92 élèves de la maternelle à la 6^e année de l'école François-d'Assise de la Commission scolaire du Val-des-Cerfs ont invité les parents et la communauté à suivre *L'Étoile du Berger* pour vivre avec eux un conte de Noël sous les étoiles. Le projet s'inscrivait à la fois dans la tradition du village dans le cadre de son Festiv'Art et dans le projet éducatif de l'école qui favorise les volets environnementaux, artistiques et culturels des programmes. Le projet faisait appel à trois disciplines artistiques : la musique, les arts plastiques et l'art dramatique. Pendant huit périodes, des artistes professionnels locaux ont aussi partagé leurs connaissances pour la fabrication de marottes géantes, des bestioles échappées tout droit du bestiaire d'Alfred Pellan, pour la réalisation d'œuvres murales et pour la mise en scène du spectacle. Le conte musical fut imaginé par l'enseignante Héloïse Landry et réalisé par un parent, Marie-France Moquin.

LIVRE OUVERT SUR LA CRÉATION À TRAVERS LE MONDE

Le projet *Livre ouvert sur la création à travers le monde* a été réalisé à l'école Saint-Jean-Baptiste/Sainte-Trinité. Cette école primaire de la Commission scolaire des Trois-Lacs en Montérégie accueille 600 élèves dont plusieurs en classes d'adaptation scolaire, ce qui lui confère un caractère particulier. À travers plusieurs disciplines telles que la musique, la danse, les arts plastiques, le français et l'univers social, les enfants ont su mettre en œuvre différentes créations inspirées des cinq continents. Sous la responsabilité de Line Marcouiller, ils ont travaillé à faire découvrir la richesse culturelle et créative d'un continent. Les élèves ont participé à des ateliers sur les instruments de musique du monde; ils ont réalisé des travaux en arts plastiques et en français. Au cours de musique, des pièces musicales ainsi que des danses de différentes cultures ont été créées et interprétées. Plusieurs artistes sont venus faire vivre aux enfants une expérience artistique, culturelle et multidisciplinaire.

THE SOUND OF MUSIC

Ce projet, impliquant 81 élèves du préscolaire et du primaire de l'école Howick de la Commission scolaire New Frontiers (Châteauguay), a permis de réaliser une adaptation de la comédie musicale *The Sound of Music* d'une façon fort originale. Se déroulant du mois d'octobre 2004 au mois d'avril 2005, les élèves ont pu apprendre, répéter, vivre et interpréter leur personnage, sentir, produire et apprécier la musique et la danse et, également, s'exprimer avec créativité tout en s'ouvrant à d'autres cultures. Les objectifs principaux du projet visaient l'appréciation des disciplines artistiques (musique, danse, art dramatique et arts plastiques) tout en faisant des liens avec l'anglais et les sciences sociales (géographie et histoire). Après deux grandes représentations devant public, parents, enseignants, élèves, aînés et grands-parents, tous s'accordent à dire que le goût des arts et l'estime de soi est une *mélodie du bonheur*.

TOUS ENSEMBLE DANS LA DIFFÉRENCE

Tous ensemble dans la différence a rassemblé tout le personnel et les 70 élèves des classes multiniveaux de l'école Notre-Dame-de-Lourdes de la Commission scolaire du Val-des-Cerfs. Les élèves du primaire, sous la supervision d'Héloïse Landry, ont été sensibilisés, par le visionnement d'un film, à la réalité des personnes ayant un handicap. Par la suite, ils ont été initiés aux différentes techniques d'assemblage de matériaux recyclés par une artiste de la région dans le cadre du programme *La culture à l'école*. À partir de simples objets vétustes ou recyclés, des œuvres impressionnantes ont été créées. Ces personnages imaginaires et colorés, tous très différents, témoignent bien du développement de la sensibilité, de la qualité du travail ainsi que de l'originalité de celui-ci.

LES JEUNES AUTEURS EN CHANSONS

À l'école primaire Terry Fox de la Commission scolaire Riverside, 85 élèves anglophones en immersion française ont participé de façon active à l'écriture de chansons françaises. Le projet *Les jeunes auteurs en chansons* s'adressait aux élèves de la maternelle à la 2^e année et visait à soutenir l'intérêt de l'apprentissage de la langue de Molière. Différents ateliers d'écriture ont été donnés aux enfants par plusieurs artistes, chacun expliquant sa propre démarche pour écrire une chanson. Le travail s'est amorcé en classe par la création de cartes d'exploration selon les fêtes (Halloween, Noël, St-Valentin, etc.). Par la suite, les élèves choisissaient des airs connus et composaient des paroles de façon collective ou en petits groupes pendant les cours de musique. Le jeune âge de ces enfants ainsi que l'ouverture à la culture francophone ont donné une couleur particulière à ce projet. Sous la supervision de Marie-Josée Goulet, le projet a débuté en octobre 2004 et s'est terminé le 19 mai 2005 par l'enregistrement d'un CD.

AVRIL À JOSEPH-HERMAS-LECLERC, UN MOIS EN ART

La présence et le dynamisme des arts à l'école secondaire Joseph-Hermas-Leclerc de la Commission scolaire du Val-des-Cerfs ont fait du mois d'avril 2005 un mois vibrant et coloré. Exposition d'œuvres, interprétation théâtrale et musicale, activités sociales, sorties culturelles et visites d'artistes sont autant d'activités qui ont permis aux élèves des options artistiques et à un groupe d'élèves d'insertion sociale de vivre des expériences significatives et valorisantes. En leur proposant d'être les grands orchestrateurs des différentes productions, les élèves ont pu développer des compétences tout en respectant leurs centres d'intérêt et leurs différences. En plus de favoriser un travail en interdisciplinarité chez les enseignants, ce projet, sous la supervision de Christine Gosselin, a permis aux jeunes participants de développer un fort sentiment d'appartenance à leur communauté.

SEMAINE DES ARTS ET DU FRANÇAIS

Durant une semaine, à l'école primaire Le Rucher de la Commission scolaire des Patriotes, quelque 540 élèves se sont faits peintres, musiciens et poètes. Sous l'impulsion de Johanne Deslandes, les élèves ont créé des œuvres d'arts plastiques, travaillant avec plusieurs matériaux pour réaliser de superbes peintures, tantôt à la manière de Miro, tantôt à la manière de Monet, Modigliani, Riopelle et autres Van Gogh. Les classes ont ensuite eu l'occasion d'apprécier les œuvres des maîtres... ainsi que celles de leurs émules. En musique, ils ont appris à interpréter avec cœur – en compagnie de leurs enseignantes et enseignants – la très belle chanson d'Yves Duteil *Tous les droits des enfants*. Intégrant la poésie au projet, l'enseignante a invité toute l'école à écrire quelques vers sur la misère des enfants dans le monde. Ces poèmes furent affichés un peu partout dans l'école et on en sélectionna quelques-uns qui ont été lus à l'interphone durant la Semaine des arts et du français.

RÉGION DE MONTRÉAL

À LA DÉCOUVERTE DES PEINTRES

À l'initiative de l'enseignante Céline Leblanc, la centaine d'élèves du premier cycle du primaire de l'école Lalande de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys a fait appel à des artistes peintres en mettant à profit leurs compétences en arts plastiques et en français ainsi que leur compétence transversale à utiliser les technologies de l'information et de la communication. Chaque classe a adopté trois peintres suscitant curiosité et inspiration. Elle participait ensuite à un atelier de création inspiré par la démarche artistique de Riopelle telle que présentée au Musée d'art contemporain de Montréal. Pour réinvestir leur expérience esthétique, les élèves ont expérimenté le logiciel Paint et diverses techniques d'arts plastiques afin de réaliser des œuvres collectives, grand format, en tenant compte des démarches artistiques des peintres adoptés par chaque classe engagée dans le projet *À la découverte des peintres*. L'exposition des œuvres à l'école et la diffusion de l'expérience sur le site Web de l'école constituent les deux vitrines pour apprécier les retombées formatives d'une telle aventure culturelle.

LE CIRQUE À L'ÉCOLE

Grand thème unificateur d'un projet commun à l'ensemble de l'école, l'univers du cirque a été le prétexte à de nombreux apprentissages à l'école primaire Joseph-Henrico de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys. Autour d'activités de création et d'interprétation artistique (danse, musique, art dramatique) et d'activités de production scénique (création de décors et costumes, éclairage et sonorisation), les 310 élèves de l'école ont pu, tout au long de l'année, développer plusieurs compétences tant disciplinaires que transversales. La présence occasionnelle d'une artiste du cirque a permis aux élèves d'approfondir leurs connaissances, mais également de développer diverses habiletés liées à l'art du cirque. Sous la responsabilité de Constantin Visvikis, les enfants ont eu la fierté de livrer le résultat de leur travail dans un grand spectacle de fin d'année.

ON SÈME AU QUÉBEC

À l'école primaire *Enfant-Soleil* de la *Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys*, 98 % des 623 élèves sont allophones. Cette réalité a motivé Marie-Martine Michaud, enseignante spécialiste en musique, de même que tous les membres du comité responsable, à sensibiliser tous les jeunes de l'école, leurs parents et leurs grands-parents à la culture québécoise d'expression française. Ainsi, des millions de graines ont été semées tout au long de l'année, tantôt par la découverte de plusieurs lieux où la culture du Québec s'exprime d'hier à aujourd'hui, tantôt par la visite d'artistes à l'école qui ont appris aux jeunes à danser, sculpter, turluter, écrire et se masquer. Ces multiples rencontres ont été ponctuées de diverses présentations où se conjugaient l'art dramatique, les arts plastiques, la danse et la musique pour donner l'occasion aux jeunes d'exprimer leur créativité en faisant des liens entre les éléments de la culture québécoise et ses propres talents artistiques. Ainsi, ces jeunes d'ailleurs ont eu le privilège de s'intégrer au Québec en s'imprégnant d'art.

COMÉDIE MUSICALE *GREASE*

L'école de la *Source* de la *Commission scolaire de Montréal* souhaitait trouver une façon de motiver ses élèves, des jeunes filles de 12 à 18 ans ayant des troubles graves de comportement et résidant dans un centre jeunesse. Par un projet de comédie musicale, *Grease*, cette petite école de 24 élèves voulait augmenter la motivation des élèves et leur présence en classe en utilisant la musique, la danse et les arts plastiques. Se déroulant du mois de février jusqu'au mois de mai, cinq comités, sous la responsabilité de Marie-Josée Leblanc et Annick Houle, ont permis aux élèves d'accomplir les différentes tâches liées à la production et à la réalisation de la comédie musicale dans un esprit de développement et de maintien de la coopération entre tous. Un spectacle a été donné devant public au mois de mai, et des changements de comportement très positifs ont été observés chez les élèves : augmentation de la présence en classe, assiduité dans le travail personnel, bonne assimilation des concepts théoriques, développement de l'estime de soi et d'habiletés sociales.

LE SPECTACLE *ECS STAR*

Ce projet a été entrepris par certaines élèves de 3^e secondaire sous la responsabilité d'Hélène Dion, enseignante de français à l'école privée *Miss Edgar*, et de M^{me} Cramp, de la municipalité de Westmount. Celles-ci ont suggéré de produire un spectacle de chansons françaises à la manière de *Star Académie*. Afin de bien encadrer la préparation de ce spectacle, l'école a mis en place une structure adaptée aux valeurs privilégiées par l'établissement et respectant les principes de la réforme. Par ce projet, cette école primaire et secondaire de 350 élèves s'est retrouvée plongée dans l'effervescence et l'emballement que peut susciter la participation à un tel événement. Toute la communauté, d'anciens élèves

jusqu'aux parents, ont participé à l'élaboration du projet. La musique, l'art dramatique et la danse étaient au cœur de l'action. La semaine de la Francofête du mois d'avril a constitué le point culminant de ce projet après les auditions, la formation d'un jury, la publicité, la production de vidéoclips, de CD et de DVD.

POWERPOINT ON ART

Du début février à la mi-mars, Doreen Stein-Sacks a entrepris, à l'école secondaire *James Lyng* de la *Commission scolaire English Montréal*, une recherche artistique auprès de ses 23 élèves de 5^e secondaire de la classe d'informatique. Le succès de ce projet est dû à la concertation d'enseignants d'informatique, d'arts plastiques, d'anglais et d'histoire de même qu'à la coopération des techniciens ITT, de l'animateur communautaire et culturel et de HP Canada. Chaque élève devait y présenter, à l'aide du logiciel PowerPoint, 2 périodes artistiques en art, choisir 3 artistes, proposer quelques-unes de leurs œuvres et expliquer brièvement leurs techniques. Chaque présentation animée devait comporter 15 diapositives, une courte biographie et inclure une musique appropriée. En présentant, par la suite, le projet *PowerPoint on art* aux élèves d'une école primaire avoisinante, on a réussi à créer des liens et à faciliter la transition entre le primaire et le secondaire tout en valorisant fortement les arts.

CULTURE AUTOCHTONE D'HIER À AUJOURD'HUI

Que de belles réalisations si tous collaborent! Le bibliothécaire, l'enseignant d'informatique, une artiste du programme *La culture à l'école* et le chargé de projet, Bertrand Cyr, ont entrepris avec 98 élèves de 6^e année du primaire, d'octobre à juin, une étude comparative qui visait à faire comprendre aux élèves l'apport de la culture des Premières Nations à notre pays. Le projet *Culture autochtone d'hier à aujourd'hui* a transformé l'école *Merton* de la *Commission scolaire English Montréal* en véritable ruche. À partir d'une légende et d'artéfacts crûs présentés par un visiteur, spécialiste de la culture des peuples amérindiens, les élèves ont participé, en équipe, à la construction et à l'exposition de modèles réduits de villages amérindiens passés et présents. Ils ont aussi recréé des artéfacts qu'ils avaient vus puis ils ont transposé la légende racontée en film d'animation qu'ils ont présenté à toute leur école. Pour mieux ancrer ces apprentissages, ils ont visité les sites historiques de Tadoussac et de Québec.

PLANÈTE DE RÊVES

À l'externat [Mont-Jésus-Marie](#), une école primaire d'Outremont, chacun des 59 élèves de la 5^e année a été invité à se projeter dans l'avenir et à préciser sa vision d'un monde idéal. En classe de français, les élèves, après avoir été initiés à la poésie, ont rédigé un poème décrivant une *Planète de rêves*. En arts plastiques, ils ont assisté à une pièce de théâtre faisant intervenir des marionnettes et, à partir de retailles de tissu provenant, entre autres, de l'atelier de la designer de mode Marie St-Pierre, ils ont créé une marionnette géante qui représentait un personnage de leur âge vivant sur la planète idéale décrite dans leurs poèmes. Grâce à l'informatique, ils ont intégré des photos de leur création et transcrit leurs poèmes qui ont, par la suite, été réunis pour créer un recueil artistique. L'exposition des créations artistiques et littéraires s'est tenue à la Maison de la culture.

LANAUDIÈRE FAIT LE TOUR DU MONDE

Lanaudière fait le tour du monde a été réalisé à l'école primaire [Lanaudière](#) de la [Commission scolaire de Montréal](#), sous la responsabilité de Steve Duperos et Lucie Paré. Ce spectacle multidisciplinaire était basé sur la danse folklorique propre à différentes cultures à travers le monde. Le projet a intégré les quatre arts et le multimédia. Chaque groupe, de la maternelle à la 6^e année, a préparé un numéro de danse en y intégrant de la musique et a conçu les décors. Pour permettre d'introduire les différents pays et d'assurer des transitions humoristiques entre les numéros, les élèves de 3^e année, instigateurs du projet, ont réalisé des bandes vidéo projetées sur grand écran. Les 19 et 20 mai 2005, deux représentations ont eu lieu à l'auditorium de l'école Le Plateau : 200 personnes ont assisté à la générale et 450 spectateurs au spectacle en soirée. Par la suite, les élèves ont créé un portfolio collectif afin de garder des traces de la démarche entreprise dans ce projet.

AMOS DARAGON, PORTEUR DE MASQUES

Vingt élèves d'une classe multiâge, de la 4^e à la 6^e année, de l'école primaire [Rose-des-Vents](#) de la [Commission scolaire de Montréal](#), en étroite collaboration avec artistes, enseignants, personnel du service de garde, parents et techniciens de scène, ont relevé le défi de concocter une adaptation théâtrale des célèbres romans d'Amos Daragon. Par la création et la réalisation de l'adaptation de l'œuvre du romancier québécois Bryan Perro et sous la supervision de l'enseignante titulaire Caroline Tardif, les élèves ont pu développer plusieurs habiletés artistiques propres à la danse, à la musique et à l'art dramatique. Ce projet rassembleur des différents domaines d'apprentissage et mobilisateurs de plusieurs compétences transversales dans un contexte réel et significatif a permis entre autres aux élèves de lire le roman, d'apprendre sur la mythologie, de rédiger des documents officiels, de gérer un budget, de confectionner les décors et costumes, de mémoriser des textes, de coopérer en équipe et de parler devant un public. Et pour couronner le tout, les jeunes ont eu le privilège de recevoir l'auteur qui les a guidés dans l'écriture d'un récit fantastique!

REQUIEM : DE COUPES ET D'ÉPÉES

Requiem : de coupes et d'épées est une production multidisciplinaire de l'école secondaire [Sophie-Barat](#) de la [Commission scolaire de Montréal](#). Trois disciplines artistiques étaient réunies sur la scène dans un spectacle qui reprenait en 24 tableaux des extraits de deux œuvres majeures des années 70 : les opéras rock *Jesus Christ Superstar* et *Hair*. Dès la rentrée scolaire, Andrée Ouellet en musique, Luc Brisebois en art dramatique et Élane Poirier en arts plastiques ont convié enseignants et élèves à relever cet audacieux défi en tenant des rôles de comédiens, de musiciens, de chanteurs et de danseurs. *Requiem : de coupes et d'épées* se voulait une allégorie de la Genèse sous forme de conte philosophique. Deux cent trente-neuf élèves de la 1^{re} à la 5^e secondaire ont participé avec enthousiasme à la création de ce spectacle présenté à la Maison de la culture Ahuntsic-Cartierville.

COULEURS DU QUÉBEC

Couleurs du Québec, un projet sous la responsabilité de Sylvain Caron, a été élaboré pour faire découvrir la communauté italienne de Montréal. Lors d'une tournée musicale de 10 jours, l'harmonie de l'école secondaire [Dorval-Jean XXIII](#) de la [Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys](#) a offert des prestations musicales à Florence, à Perugia et à Rome. En plus de rencontrer des musiciens italiens, les 70 élèves ont pu également admirer l'architecture et apprécier la gastronomie. Au retour, ces jeunes musiciens se sont produits en concert devant des élèves du primaire et, finalement, ils ont collaboré à la réalisation d'un film dont le but était de faire découvrir certains aspects culturels et historiques de la communauté italienne de Montréal. Le produit final a pris la forme d'un DVD accompagné d'un CD de la trame sonore du film.

LES GRANDS CRÉATEURS

Quoi de plus efficace pour enrichir sa réflexion artistique que de regarder des œuvres d'art en compagnie du créateur lui-même ainsi que d'un artiste en arts visuels? Et quoi de mieux qu'une galerie d'art pour nous permettre de vivre cette expérience dans les meilleures conditions possible? À la [Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys](#), Viviane Myette a entraîné l'équipe d'enseignants et les 398 élèves de l'école primaire [Saint-Germain](#) dans un projet qui allait leur donner l'occasion d'analyser la démarche d'un artiste en pénétrant son univers. Leur projet, *Les Grands créateurs*, a aidé chaque enfant à développer sa capacité à apprécier et l'a ensuite encouragé à produire sa propre création. Une seconde visite à la galerie d'art a permis d'approfondir et de consolider les apprentissages. Au terme de ce projet, enfants et adultes avaient non seulement de meilleurs mots pour le dire, mais de meilleures idées pour le faire.

RÉGION DE L'OUTAOUAIS

EXPOSITION D'ŒUVRES D'ART

La responsable du projet Manon Morin et les élèves du préscolaire à la 6^e année de l'école du Plateau de la Commission scolaire des Portages-de-l'Outaouais ont pu vivre une expérience créative et concrète dans la réalisation d'une exposition d'œuvres. À partir de différentes thématiques, 553 élèves ont réalisé des créations plastiques personnelles. Les parents et les gens de la communauté ont ainsi eu la chance de visiter une exposition dans laquelle chaque élève a pu présenter 2 ou 3 œuvres. De la fabrication à la vente, les élèves sont devenus de petits entrepreneurs. Sur l'heure du midi, ils ont confectionné des cartes, porte-clés et signets qu'ils ont vendus dans une petite boutique qu'ils avaient mise sur pied. En plus des visites dans des musées, des sorties dans des galeries d'art de la région et des rencontres avec des artistes, une vente aux enchères et la création d'un volet « intergénérationnel » ont permis des échanges entre les personnes âgées et les enfants à propos d'une passion commune. Ainsi, un partenariat a été mis sur pied avec l'Association des retraités de l'enseignement, et des œuvres ont été exposées lors de la rencontre annuelle de cette association.

EXCELLENCE EN MUSIQUE

Sous la responsabilité de Sylvain Barrette, 200 élèves de l'école Euclide-Lanthier de la Commission scolaire des Portages-de-l'Outaouais ont collaboré à la présentation du spectacle *À la recherche de nos racines*. Ce projet musical a permis une initiation à l'art dramatique et la réalisation de projets en arts plastiques inspirés du thème. Des parents et des enseignants ont suivi des cours de contrebasse pour joindre les rangs lors du spectacle. Cette participation particulièrement séduisante des adultes a contribué à dynamiser le milieu communautaire. Lors de la présentation en fin d'année scolaire, choristes, instrumentistes et comédiens ont uni leurs efforts pour présenter un spectacle riche et diversifié.

JARDIN LÉGENDAIRE AVEC DES ANIMAUX FANTASTIQUES

La planification du projet *Jardin légendaire avec des animaux fantastiques* a débuté à l'automne 2004, et les résultats furent présentés à l'occasion du Jour de la Terre, le 22 avril 2005. Ce jour-là, les élèves de l'école L'Oiseau-Bleu de la Commission scolaire des Draveurs ont pu participer à des sketches et à des activités les sensibilisant à l'importance et au respect de l'environnement. Le *jardin* comprenait une exposition d'œuvres créées par les élèves à partir d'objets recyclés. La réalisation de ce projet, sous la responsabilité de Tuyen Dang Le Van, s'inscrivait dans le projet éducatif de l'école visant à développer chez l'élève le respect de

soi, des autres et de l'environnement, et ce, en réfléchissant aux conséquences de ses actes. Afin de prolonger l'événement, certains travaux ont été exposés en permanence à des endroits stratégiques dans cette école regroupant 485 élèves du préscolaire au troisième cycle du primaire.

DES JARDINS DE RÊVE – PROMOTION DE LA LANGUE

Près de 300 élèves provenant du préscolaire, du primaire, du secondaire et du secteur des adultes ont eu l'occasion de participer à la production d'un livre dans lequel ont été insérés textes et illustrations. Les écoles participantes de la Commission scolaire des Portages-de-l'Outaouais ont réussi à faire partager des rêves qui, pour plusieurs, restent secrets. Ce fut une occasion formidable pour les jeunes de dévoiler leurs passions. Chacun y a trouvé sa place; que ce soit par le dessin ou par l'écriture, les participants ont pu exprimer leur vision de leurs *Jardins de rêve*. Ce projet s'est finalisé par le lancement d'un livre au Salon du livre de l'Outaouais, où les illustrateurs et écrivains ont pu dédicacer leurs œuvres.

LA BANDE DESSINÉE À LA DÉCOUVERTE DES MÉTIERS ET PROFESSIONS

L'école secondaire Hormisdas-Gamelin de la Commission scolaire au Cœur-des-Vallées et le Centre de formation professionnelle Relais de la Lièvre-Seigneurie ont développé en partenariat un projet permettant de faire la promotion des arts sous l'angle de l'approche orientante. André Lessard, responsable du projet, et les 123 élèves de la 1^{re} à la 5^e secondaire se sont engagés dans un processus de création artistique pour réaliser près d'une centaine de planches de bandes dessinées présentant des situations thématiques touchant des métiers et professions. De la recherche documentaire à l'illustration de scénarios, en passant par le dessin et l'écriture, les élèves ont pu enrichir leur parcours artistique. En plus de mettre en œuvre leur pensée créatrice, les jeunes participants ont pu également se donner des méthodes de travail efficaces, exploiter les technologies de l'information et des communications, exercer leur jugement critique et coopérer. Ils ont pu se découvrir des talents insoupçonnés et ainsi développer une meilleure estime d'eux-mêmes.

RÉGIONS DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE ET DU NORD-DU-QUÉBEC

SUR LES TRACES DE LOUFTO

Le périple *Sur les traces de Loufto* a réuni plus de 2000 participants provenant des écoles *Notre-Dame-de-L'Assomption*, *Saint-Isidore*, *Calypso*, *Amik-Wiche*, *Notre-Dame-du-Rosaire* et *Serres-Tournesol* des *Commissions scolaires de l'Or-et-des-Bois* et *Harricana* ainsi que de nombreux organismes communautaires de la région de l'Abitibi, comme des groupes de Katimavik et des maisons de jeunes de plusieurs municipalités. Supervisé par Pierrette Lambert, ce projet d'horticulture a conduit bon nombre d'élèves à réaliser des sculptures florales à l'image de cette vaste région du Québec. Ces œuvres collectives, fortement inspirées des Mosaïcultures, ont été confectionnées à partir de papier recyclé, de lichen et de mousse verte. Loufto incarne la mascotte des Jeux du Québec, tenus à Amos au mois d'août 2005. Il a accueilli ces œuvres horticoles conçues par les élèves comme le symbole d'une région s'étalant à perte de vue et ô combien accueillante!

NOTRE HISTOIRE À COMMUNIQUER

Dans le cadre de la 41^e finale provinciale des Jeux du Québec à Amos, 350 élèves du primaire et du préscolaire de l'école *Sainte-Thérèse*, sous la responsabilité de Manon Duhaime et en collaboration avec le personnel enseignant, se sont mobilisés autour du projet *Notre histoire à communiquer*. Après avoir visionné le film *L'homme qui plantait des arbres* de Frédéric Back, chaque classe a choisi un sujet et un moyen de communication liés au thème. Ce projet interdisciplinaire a conduit à de nombreuses activités : recherche, création de la comédie musicale *Le Québec je visiterai*, ateliers d'exploration des arts, ateliers avec des artistes et réalisation d'un spectacle et d'une exposition sous le thème *Il était une fois*. Ce spectacle a été présenté dans le cadre de la Semaine des arts, en première partie du spectacle annuel de l'Ensemble vocal de l'amitié et lors des dîners en plein air offerts aux visiteurs des Jeux du Québec.

RÉGION DE LA CÔTE-NORD

LE MÉDAILLON DE CORNALINE

À l'école primaire *Saint-Cœur-de-Marie* de la *Commission scolaire de l'Estuaire*, une classe de 5^e année a, dès le début de l'année scolaire, manifesté un grand intérêt pour la production théâtrale. Une conférence et une recherche sur un pays arabe ont conduit les jeunes à faire des découvertes se rapportant aux coutumes, à la musique, aux costumes, à la culture et à la langue. À partir d'un thème oriental et des idées des élèves, la pièce a été créée par un comédien professionnel. Sous la responsabilité de Carole Potvin et de Josée Dufour, 29 élèves ont participé soit comme comédien ou musicien ou encore en travaillant à la logistique. La plus grande richesse du projet *Le médaillon de cornaline* est le souvenir de cette merveilleuse aventure que les jeunes garderont en mémoire.

TRÉSORS DE MON VILLAGE

Toute personne âgée a au moins une histoire à raconter. C'est avec cette idée en tête que Berthe-Hélène Boulianne a envoyé quelque 317 jeunes de neuf écoles primaires et secondaires de la *Commission scolaire de l'Estuaire* à la rencontre d'un grand-père, d'une vieille tante ou du voisin de 87 ans qui a encore bon pied bon œil. Ils avaient pour mission de leur demander de partager avec eux une anecdote, un souvenir, un moment particulier. Ces garçons et ces filles ont ensuite transformé ces précieux souvenirs en contes, dans le cadre d'un projet en art dramatique intitulé *Trésors de mon village*. S'inspirant des techniques d'un conteur professionnel venu les conseiller et les guider, ces jeunes ont perpétué avec brio, le temps d'une courte soirée, une forme d'art exigeant de l'auditeur attention et imagination. Mais grâce à leurs mots, les aînés qui ont été invités ont eu le plaisir de voir leurs souvenirs reprendre vie...

LIGUE D'IMPROVISATION

Depuis 21 ans, la ligue d'improvisation de l'école secondaire **Serge-Bouchard** de la **Commission scolaire de l'Estuaire** rassemble chaque année plus de 200 jeunes autour de ce projet qui s'échelonne sur toute l'année scolaire. Sous la direction de M. Jean-Paul Gagnon, les improvisateurs, entraîneurs, arbitres et chronométreurs se retrouvent au sein de cette activité parascolaire pour former des équipes, entraîner les joueurs et organiser les tournois et joutes d'improvisation. Tous les midis, 3 ou 4 équipes des 23 existantes se rencontrent pour se préparer. La ligue d'improvisation est un lieu ouvert sur les valeurs humaines et elle est, en quelque sorte, un prolongement de l'école, car l'élève est amené à utiliser ses connaissances générales dans des situations de jeu dramatique. C'est dans un esprit de camaraderie que tous ces élèves sont invités à jouer pour leurs pairs, à rencontrer des improvisateurs de différentes écoles et finalement à assister à des tournois à l'extérieur de leur municipalité.

ENSEIGNE SUR LE GRAFFITI

Impliquer des jeunes en cheminement continu dans une réalisation plastique médiatique visible par toute la communauté et les amener à l'apprécier, c'est ce que le projet *Enseigne sur le graffiti* a réussi. Sous la supervision de leur enseignant, Jean Leclerc, 5 jeunes du **Centre éducatif l'Abri** de Port-Cartier de la **Commission scolaire du Fer** ont pu répondre à la demande du directeur du café-théâtre Graffiti, organisme à but non lucratif, de réaliser l'enseigne de cet édifice public à l'occasion de l'événement ROSEQ. À partir du logo déjà existant, les jeunes se sont investis dans la tâche, du traçage sur contreplaqué à l'installation du logo sur l'édifice, en partenariat avec la communauté extrascolaire. Les principaux objectifs de ce projet étaient de développer la pensée créatrice chez les jeunes, l'estime de soi et le sentiment d'appartenance à l'école, de diminuer l'absentéisme, de favoriser le travail d'équipe, de répondre aux critères et aux exigences d'une demande spécifique d'un organisme et de mener un projet à terme. Mission accomplie!

LE COMITÉ D'ÉDITION TIENT À REMERCIER L'ÉQUIPE DES ARTS DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT POUR LEUR COLLABORATION À LA RÉDACTION DES RÉSUMÉS DES PROJETS.

DES POLITIQUES CULTURELLES DANS LES COMMISSIONS SCOLAIRES

RENÉ GIBEAULT

DEPUIS MAINTENANT TROIS ANS, L'ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES COMITÉS CULTURELS SCOLAIRES, SOUTENUE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT INCITE LES COMMISSIONS SCOLAIRES À INSCRIRE LEUR INTÉRÊT POUR LA CULTURE DANS DES POLITIQUES OFFICIELLES.

Le gouvernement du Québec, dans sa politique culturelle adoptée en 1992, souligne qu'il faut « renforcer l'éducation et la sensibilisation aux arts et à la culture en reconnaissant les établissements scolaires comme voies privilégiées d'accès à la culture ».

Le Ministère, quant à lui, affirme dans le Programme de formation de l'école québécoise, que « l'école doit rehausser le niveau culturel des programmes d'études ».

Ces intentions du gouvernement et du Ministère se reflètent dans les politiques culturelles que des commissions scolaires ont adoptées :

« Par sa politique culturelle, la Commission scolaire de Portneuf reconnaît que la promotion de la culture fait partie intégrante de sa mission éducative... »

« Par sa politique culturelle, la Commission scolaire du Chemin-du-Roy reconnaît être une intervenante de premier plan dans les domaines culturel et interculturel en Mauricie. »

« En intégrant la dimension culturelle à sa planification stratégique, la Commission scolaire du Pays-des-Bleuets démontre son intention de s'associer avec le milieu culturel pour développer un partenariat dynamique. »

Par sa politique culturelle, la Commission scolaire de la Beauce-Etchemin « favorise la promotion et l'accessibilité aux activités et aux lieux culturels à tous ses élèves et à son personnel ».

Cette volonté d'inscrire les arts et la culture comme élément essentiel du programme éducatif prend une dimension nouvelle lorsqu'elle s'inscrit dans une politique officielle adoptée par toutes les instances d'une commission scolaire et qu'elle est sanctionnée par la table des commissaires. Cette politique engage la commission scolaire et tous les intervenants à poser des gestes, à s'engager financièrement et à donner des allocations en personnel et en ressources.

Toutes les politiques culturelles déjà adoptées amènent la création d'un comité culturel pour l'ensemble de la commission scolaire. Le premier rôle de ces comités culturels est de voir à l'application de la politique et au développement d'un plan d'action. Ces comités culturels peuvent également collaborer avec le comité régional de gestion et les comités d'évaluation du nouveau programme *La culture à l'école*. Ainsi, des réseaux conjoints des milieux scolaires et culturels seront créés : le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport et le ministère de la Culture et des Communications, des bureaux régionaux des deux ministères, des comités culturels des commissions scolaires, des associations d'enseignantes et enseignants en arts ainsi que des partenaires culturels et scolaires. Dans son document *Soutien financier aux comités culturels scolaires* (édition 2004-2005), le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport annonce que dorénavant « ce soutien financier sera octroyé principalement à la formation ou au fonctionnement des comités culturels "commission scolaire" ». Il revient donc aux comités culturels « commission scolaire » de favoriser le regroupement d'établissements scolaires dans des comités culturels « écoles » selon la répartition géographique de la commission scolaire et de veiller à la coordination et au fonctionnement de ces comités culturels ainsi qu'à l'atteinte de leurs objectifs.

Depuis le lancement de ce projet, il y a trois ans, dix-neuf commissions scolaires ont adopté leur politique culturelle :

**Harricana
des Rives-du-Saguenay
des Grandes-Seigneuries
de la Région-de-Sherbrooke
de la Côte-du-Sud
du Lac-Saint-Jean
du Chemin-du-Roy**

**du Lac-Abitibi
Marguerite-Bourgeoys
du Val-des-Cerfs
Charlevoix
De La Jonquière
du Pays-des-Bleuets**

**au Cœur-des-Vallées
des Patriotes
des Sommets
de la Beauce-Etchemin
de Portneuf
des Samares**

Vingt-deux commissions scolaires sont en phase d'écriture ou d'adoption :

**des Draveurs
de Laval
de Saint-Hyacinthe
de l'Énergie
des Découvreurs
des Chênes
de l'Estuaire
de Sorel-Tracy**

**des Laurentides
de Montréal
des Trois-Lacs
du Fleuve-et-des-Lacs
Central Québec
de l'Amiante
des Chic-Chocs**

**Pierre-Neveu
des Hautes-Rivières
Riverside
des Phares
des Bois-Francs
des Navigateurs
René-Lévesque**

Le mouvement est donc bien engagé. Toute commission scolaire désirant entreprendre des démarches pour adopter une politique culturelle peut se procurer des exemples de politiques déjà adoptées en s'adressant à la personne mentionnée ci-dessous.

René Gibeault, responsable du projet
Association québécoise des comités culturels scolaires
Courriel : rgibeault@hotmail.com

L'interprétation :

UNE EXPÉRIENCE PLUS QUE MUSICALE

CLAUDE DUCHESNEAU

SOUFFLER, PINCER, TIRER, POUSSER, FRAPPER, APPUYER, ARTICULER, ACCÉLÉRER, RETENIR... VOILÀ DES MOUVEMENTS QUE L'ON PEUT APPLIQUER À PLUSIEURS DOMAINES D'APPRENTISSAGE. MAIS LORSQUE CEUX-CI DEVIENNENT DES SENSATIONS PHYSIQUES CHANGEANT AU GRÉ D'UNE INTENTION ARTISTIQUE, LE PLAISIR DE JOUER D'UN INSTRUMENT TRANSCENDE LA COMPÉTENCE À INTERPRÉTER.

L'apprentissage d'un instrument de musique revêt des dimensions souvent insoupçonnées. De simples mouvements, maintes fois répétés, prennent toute leur signification dans le développement du musicien, soit-il apprenti ou accompli. Observons le phénomène du son pour un instrumentiste, par exemple, un trompettiste. Un bout de métal sur les lèvres, une respiration profonde et voilà le début d'une aventure : le destin d'une note semble nous appartenir.

Le geste de faire vibrer ses lèvres pour émettre un son peut paraître anodin ou encore sans connotation pratique, mais en fait, derrière ce simple geste physique visant à émettre un son se cache une dimension humaine où la préoccupation de créer une forme sonore peut se concevoir comme un désir d'exprimer autrement que par les mots une vision d'un univers, soit-il intérieur ou extérieur. Il est facile d'imaginer, puisque nous en avons entendu, qu'il existe un nombre considérable de sonorités de cet instrument. Prenons Maurice André, le maître incontesté de la trompette classique, ou Miles Davis, ce dieu du jazz : leur sonorité sera teintée par la souplesse de leurs lèvres et leurs intentions musicales.

Une embouchure bien en place sur les lèvres, une respiration profonde, une expiration confrontée à la résistance de l'instrument et un souci de faire passer l'air avec suffisamment de vitesse pour créer la bonne vibration, tout est physique. L'air, que l'on sent passer des lèvres à l'embouchure, voyage progressivement à travers un tuyau de métal, laissant entrevoir qu'à la fin du parcours, un son sera déjà l'embryon d'une intention musicale.

Lorsque finalement le son jaillit de ce tuyau de métal, c'est rien de moins que votre propre son qui retentit : celui que l'on crée par son énergie. Et voilà le travail du musicien qui commence.

Interpréter, c'est exécuter avec une intention une sorte de chorégraphie de l'âme, des gestes physiques révélant une entité intérieure nourrie de conscience et d'états d'âme, de connaissances et de plaisir. On interprète avant tout ce que l'on est, puisque notre être est sollicité en totalité pour créer une forme sonore évoluant dans le temps et dans l'espace.



Le développement de la compétence *Interpréter*, selon le Programme de formation de l'école québécoise, implique la maîtrise de composantes telles que *S'approprier le contenu de la pièce*, *Exploiter les éléments de la technique instrumentale*, *S'approprier le caractère expressif de la pièce*, *Respecter les conventions relatives à la musique d'ensemble* et, finalement, *Rendre compte de son expérience d'interprétation*.

Les composantes de la compétence visent essentiellement l'expérimentation en vue de faire l'acquisition de connaissances, de savoir-faire et de savoir-agir pour reconstituer un contexte musical donné, dans l'intention de rendre l'élève capable d'anticiper le transfert de ses apprentissages dans des contextes variés d'interprétation. Cette visée a l'avantage de rendre l'expérience d'interprétation dynamique et révélatrice, notamment au regard de l'apport physique inhérent à une production sonore empreinte d'intentions.

Jouer d'un instrument, c'est bien plus que faire de la musique. Certains élèves sont plus sensibles au plaisir de créer et de transformer en faisant des liens, pas toujours conscients, avec ce qu'ils sont. Ces élèves s'investissent plus intensément dans la pratique d'un instrument. L'effort physique qu'ils déploient pour produire une sonorité adéquate est souvent observable et le souci, par exemple, de bien rendre une nuance est une manifestation audible d'une intention musicale qu'ils désirent s'approprier et communiquer.

Pour les élèves qui désirent s'investir davantage dans l'interprétation musicale, l'enseignement en privé devient une formation complémentaire de choix au regard du Programme de formation de l'école québécoise. Avec un réseau bien établi de professeurs privés et d'écoles de musique, de nombreux organismes, treize au total, offrent un excellent encadrement en proposant, entre autres, des programmes instrumentaux bien structurés incluant une évaluation pour la formation reçue.

Ces organismes sont :

L'Académie de musique du Québec
Le Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec
Le Conservatoire de musique McGill
L'Académie de musique de l'Université du Québec à Trois-Rivières
L'École de musique Vincent-d'Indy
L'École préparatoire de musique de l'Université du Québec à Montréal
L'École préparatoire de musique Anne-Marie Globensky de l'Université Laval
L'École préparatoire de musique de l'Université de Sherbrooke
La Société de guitare Claude McKinnon inc.
Les Petits Violons
La Société musicale Claude Létourneau inc.
La Société musicale le Mouvement Vivaldi
Royal Conservatory of Music of Toronto

Les formations instrumentales proposées par ces organismes sont également reconnues par la Direction de la sanction des études du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec. L'élève du secondaire qui entreprend une formation instrumentale en privé selon un programme établi par l'un de ces organismes peut se voir attribuer une reconnaissance de formation par le Ministère sous forme d'unités additionnelles figurant sur son relevé de notes. Pour en connaître les modalités, vous pouvez consulter le chapitre 6 du *Guide de gestion des études secondaires en formation générale des jeunes* [www.mels.gouv.qc.ca/sanction].

Le plaisir de jouer doit transcender la compétence *Interpréter* et l'investissement demandé pour y arriver est des plus formateurs quand l'intention musicale et l'apport physique convergent vers une expression sensible de ce que l'être humain a sans doute de plus valorisant : le pouvoir de créer et de transformer avec ce qu'il est.

25^e congrès de l'AQÉSAP PROJET COLLECTIF DE CRÉATION

MARIE-CLAUDE VEZEAU

AFIN DE SOULIGNER LE 25^e ANNIVERSAIRE DE L'EXISTENCE DE L'ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES ÉDUCATRICES ET DES ÉDUCATEURS SPÉCIALISTES EN ARTS PLASTIQUES (AQÉSAP), DANIEL CHAREST, PRÉSIDENT, ET LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ONT DEMANDÉ À MICHELINE LEGARÉ DU GROUPE DES SAGES¹ DE FAIRE LA CONCEPTION D'UN PROJET D'ART COLLECTIF. AVEC SES COLLÈGUES RÉAL DUPONT, MICHÈLE THÉORÊT ET NICOLE SOREL, ELLE A ÉLABORÉ UN PROJET QUI A AMENÉ LA PARTICIPATION DE 29 ARTISTES ENSEIGNANTS.

Le projet soumis aux participants proposait de laisser une trace de leur expérience professionnelle. La thématique de ce congrès s'y prêtait bien : *Vision, traces, mémoires*. Les œuvres ont été réalisées sur du papier sans acide et chaque participant pouvait utiliser la technique de son choix. L'œuvre était accompagnée d'un texte expliquant le sens de celle-ci. Certains ont choisi de représenter plusieurs projets significatifs de leur carrière, d'autres ont collé des écrits, photographies ou photocopies d'événements marquants.

Le comité en charge de ce projet a cherché un membre de l'AQÉSAP pour concevoir un coffret dans lequel seront conservées les œuvres des artistes enseignants. Ce coffret sera ensuite remis à la Bibliothèque nationale. Fernand Guillerie, à la retraite depuis 1985, a été choisi pour réaliser ce coffret d'art.

Fernand Guillerie a longtemps été engagé dans l'enseignement des arts plastiques dans sa carrière. Il a été enseignant au secondaire à la CECM, animateur pédagogique au primaire, puis conseiller pédagogique au primaire et au secondaire.



1. Le groupe des SAGES est un regroupement d'enseignants retraités qui sont représentés au conseil d'orientation de l'Association québécoise des éducatrices et éducateurs en arts plastiques.



Il a fait partie de la première équipe que Monique Brière a formée à la CECM, en 1969, au moment où les arts plastiques commençaient à prendre beaucoup d'importance dans le réseau scolaire. Il s'est grandement investi dans le domaine de l'enseignement et s'est longtemps impliqué dans les cours du samedi de l'École des beaux-arts de Montréal.

M. Guillerie a toujours su concilier travail et production artistique. Il a réalisé plusieurs sculptures en céramique et a ajouté la reliure d'art à sa production. En 2001, lors d'un projet intitulé *La grande paix de 1701*, il a réalisé avec des élèves de la Commission scolaire de Montréal un coffret qui se trouve maintenant au siège social de l'ONU.

Le lancement du coffret soulignant l'anniversaire de l'AQÉSAP a eu lieu le 4 novembre dernier à l'École des métiers d'art de Québec. Le comité organisateur et le conseil d'administration de l'AQÉSAP ont accueilli près d'une centaine de personnes à cet événement. Les créations des artistes enseignants ainsi que le coffret de Fernand Guillerie y ont été exposés. Pour l'occasion, l'École des métiers d'art a ouvert ses portes aux enseignants afin qu'ils puissent échanger avec quelques étudiants qui fréquentent l'établissement. Les ateliers étaient ouverts et plusieurs étudiants étaient à l'œuvre aux différents étages. Quelques minutes auront suffi pour donner le goût aux enseignants de remettre leur sarrau, certains ayant été conquis par l'odeur de la terre glaise, d'autres par les textures des différents textiles.

Merci à l'École des métiers d'art de Québec, à notre partenaire M. Jean Brault (de Brault et Bouthillier) qui a fourni le papier aux artistes et qui a offert le cocktail lors de cet événement, puis finalement un merci spécial au comité organisateur et aux participants qui ont fait de ce 25^e anniversaire un événement mémorable!

Notons que les œuvres seront numérisées et distribuées aux participants. Une copie sera également disponible sur le site Web de l'association [www.aquesap.org].



Les membres participants de l'AQÉSAP

UNE BOUFFÉE D'AIRES

JEAN-SÉBASTIEN GASCON



François Bernier dirigeant l'harmonie FAMEQ, qui rassemble des jeunes musiciens de partout au Québec

L'AUTOMNE DERNIER, LES MUSICIENS ÉDUCATEURS DU QUÉBEC ONT RESPIRÉ « UNE BOUFFÉE D'AIRES » DANS LE CADRE DU CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS DE MUSICIENS-ÉDUCATEURS DU QUÉBEC (FAMEQ) QUI A EU LIEU À ORFORD. COMME C'EST LE CAS CHAQUE ANNÉE, LE CONGRÈS A PRÉSENTÉ PLUSIEURS ATELIERS DE FORMATION SUR LA RYTHMIQUE, LE CHANT, LA PRATIQUE ENSEIGNANTE, LA DÉCOUVERTE MUSICALE, L'INSTRUMENTATION ET LA DIRECTION D'ENSEMBLES.

Exceptionnellement, la première de ces rencontres a eu lieu en présence de représentants de toutes les provinces du Canada. Les congressistes ont ainsi pris contact avec la réalité de l'éducation musicale dans les autres provinces. Stéphane Proulx, coordonnateur du congrès pour l'Association des musiciens éducateurs des Cantons-de-l'Est, était l'hôte de la première assemblée générale au Québec de l'Association canadienne des éducateurs de musique (ACEM). La présence des représentants de l'ACEM a aussi permis de mettre en valeur l'expertise québécoise auprès des autres provinces.

La conférence d'ouverture a été donnée par un homme d'exception, Murray Schafer. Celui-ci a présenté sa façon de voir l'éducation musicale et la créativité. Ce fut l'occasion pour plusieurs enseignants de découvrir cet homme qui a consacré une importante partie de sa vie à l'éducation

musicale et qui a eu une grande influence à travers le monde. D'ailleurs, le Conseil des Arts du Canada lui décernait deux jours plus tôt le prestigieux prix Walter-Carsen, prix d'excellence en arts de la scène, en le décrivant comme « le compositeur vivant le plus renommé du Canada, admiré à la fois comme dramaturge, enseignant, chercheur et écrivain ».

Grâce à la Délégation Wallonie-Bruxelles au Québec, le musicien Vincent Van Sull, qui consacre sa vie à l'éducation musicale en Europe, a pu venir partager son expertise avec les participants du congrès. À son retour en Belgique, il nous a fait part de ses impressions : « Je me rends compte à quel point la musique et la pédagogie sont des univers très vastes qui maintiennent notre esprit en recherche permanente. »

Le congrès de la FAMEQ aura aussi permis à plusieurs jeunes musiciens de partout au



Atelier rythmique : *Vers l'improvisation*
animé par Jan Steele, University of North Texas



Vincent Van Sull,
musicien belge



Comité exécutif de la FAMEQ 2005-2006
Derrière : Claire Rousseau, présidente sortante; Julie Fecteau, administratrice;
Stéphane Proulx, 2^e vice-président; Gilbert Bourgoïn, secrétaire-trésorier.
Avant-plan : Chantal Fournier, administratrice; Céline Potvin, présidente

Québec de se perfectionner et de vivre une expérience musicale exceptionnelle. Durant trois jours, ils ont formé l'harmonie FAMEQ, sous la direction de François Bernier, afin de présenter un concert à la salle du Centre d'arts Orford devant les congressistes. Ils ont eu, entre autres, le privilège de créer, en présence de son compositeur, *Aux portes de l'inconnu*, une œuvre originale composée par Marc O'Reilly. Chaque année, la FAMEQ et le Centre de musique canadienne commandent une œuvre originale à un compositeur québécois afin de promouvoir et de développer le répertoire d'ici pour les jeunes musiciens.

En prélude au concert, André Picard, le nouveau directeur du Conservatoire de musique de Québec, a profité de l'occasion pour rendre hommage aux musiciens éducateurs : « La prestation à laquelle vous assisterez dans quelques instants se veut un hommage aux musiciennes-éducatrices

et aux musiciens-éducateurs de première ligne qui insufflent aux jeunes, depuis des générations, la passion et le feu sacré de la musique et qui forment en premier lieu les élèves du Conservatoire. »

La rencontre de cette année a permis des échanges entre les musiciens éducateurs sur la situation de l'éducation musicale au Québec. C'était aussi le moment pour la principale activité de la vie démocratique de la Fédération : l'assemblée générale. À la présidence de la Fédération, Céline Potvin a succédé à Claire Rousseau qui a brillamment dirigé l'organisme au cours des trois dernières années.

Malgré la qualité des activités et des ateliers offerts, le congrès s'est tenu dans l'ombre des moyens de pression du syndicat des enseignants et a souffert d'une baisse de fréquentation, certaines régions ayant décidé que le boycottage des

congrès disciplinaires ferait partie des moyens de pression utilisés.

D'autres détails et photos sont disponibles sur le site Web de la FAMEQ [www.fameq.org].

Chantal Dubois, co-présidente Orff-Québec;
Claire Rousseau, présidente sortante de la FAMEQ



**LA BROCHURE
DU CONCOURS
DES PRIX
ESSOR 2005-2006**

AVRIL 2006

La brochure du concours des prix Essor 2005-2006 sera disponible au début du mois d'avril 2006. Participez en grand nombre!

**SOUTIEN
FINANCIER AUX
COMITÉS
CULTURELS
SCOLAIRES**

AVRIL 2006

La brochure concernant la mesure de soutien financier aux comités culturels scolaires pour l'année scolaire 2005-2006 sera transmise dans le milieu au début du mois d'avril.

**FORMATION ET
SOUTIEN POUR
L'IMPLANTATION
DES PROGRAMMES
D'ARTS AU
PRIMAIRE ET AU
SECONDAIRE**

Très bientôt, une ou des personnes-ressources mandatées pour chacune des commissions scolaires seront en mesure de transmettre les informations reçues lors des différentes formations en arts données dans toutes les régions du Québec. Les différentes formations traiteront des questions suivantes : *L'évaluation des apprentissages au secondaire, La dimension culturelle à l'école, Les TIC telles qu'elles sont abordées en arts et La création musicale au secondaire.*

Si vous connaissez une **personne active** dans le domaine des arts et de la culture à l'école que vous considérez **exceptionnelle** par ses actions réalisées auprès des élèves, nous vous invitons à nous la présenter en mentionnant « Portrait d'une personne passionnée » sur l'enveloppe adressée à :

Vous avez réalisé **des projets novateurs** que vous considérez **d'intérêt régional ou national?**

Ils ont trait aux arts et à la culture à l'école et vous avez envie de les partager?

Écrivez-nous à l'adresse suivante en mentionnant « À propos d'art » sur l'enveloppe.

La revue *Art et culture à l'école*
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
Édifice Marie-Guyart
1035, rue De La Chevrotière, 17^e étage
Québec (Québec) G1R 5A5

Art et culture à l'école est une publication de la Direction générale de la formation des jeunes du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport et de la Direction de la formation artistique et des programmes jeunesse du ministère de la Culture et des Communications, en collaboration avec les associations professionnelles des enseignantes et enseignants en arts du Québec (AQÉSAP, ATEQ, FAMEQ, RQD) et l'Association québécoise des comités culturels scolaires (AQCCS).

Comité d'édition : Georges Bouchard, Ginette Côté, Denise Gaudreault, Martine Labrie

Coordination : Martine Labrie

Rédaction et révision : Georges Bouchard, Amélie Cauchon, Claude Duchesneau, Jean-Sébastien Gascon, René Gibeault, Denise Gouin, Martine Labrie, Claire Lamy, Caroline Raymond, Marie-Claude Vezeau

Conception graphique : Orangebleu

Production : *Art et culture à l'école*
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
Direction générale de la formation des jeunes
Édifice Marie-Guyart
1035, rue De La Chevrotière, 17^e étage
Québec (Québec) G1R 5A5

Distribution : la Direction des ressources matérielles, France Pleau

Clientèle visée : Les milieux culturel et scolaire

Tirage : 12 400 exemplaires

Reproduction encouragée
99-6508-03

Prochain numéro : mai 2006

**VOUS POUVEZ
MAINTENANT LIRE LA
REVUE ART ET CULTURE
À L'ÉCOLE SUR INTERNET.**
www.mels.gouv.qc.ca/dgjf/projets/culture/artetculture.htm